

LES JOIES DU FOYER

COMÉDIE EN TROIS ACTES

Représentée, pour la première fois, sur le théâtre du Palais-Royal,
le 1er septembre 1894.

PIÈCES DE M. MAURICE HENNEQUIN

Vous n'avez rien à déclarer? pièce en trois actes.
Florette et Patapon, pièce en trois actes.
Vingt jours à l'ombre, pièce en trois actes.
Une grosse Affaire, pièce en trois actes.
Noblesse oblige, pièce en trois actes.
Tais-toi, mon cœur! pièce en 3 actes.
Le Gant, pièce en un acte.
La Gueule du Loup, comédie en trois actes.
Les Dragées d'Hercule, pièce en trois actes.
Heureuse! comédie en trois actes.
M'amour, comédie en trois actes.
Nelly Rozier, comédie en trois actes.
La famille Bolero, pièce en trois actes.
Le Paradis, pièce en trois actes.
Monsieur Irma, comédie en un acte.
La Guerre joyeuse, opéra-comique en trois actes.
Le Marquis de Kersalec, comédie en un acte.
Les Vacances du mariage, comédie en trois actes.
Les Oiseaux de passage, comédie en un acte.
Un Mariage au téléphone, comédie en un acte.
Un Prix Montyon, comédie en trois actes.
La Petite Poucette, opérette en cinq actes.
Le Système Ribadier, comédie en trois actes.
La Femme du commissaire, vaudeville en trois actes.
Les Joies du foyer, comédie en trois actes.
Le 3e Hussards, opéra-comique en trois actes.
Les Ricochets de l'amour, comédie en trois actes.
Inviolable! comédie en trois actes.
Sa Majesté l'Amour, opérette en trois actes.
Le Terre-Neuve, comédie en trois actes.
Les Fêtards, opérette en trois actes.
Place aux Femmes! comédie en quatre actes.
La Poule Blanche, opérette en quatre actes.
Coralie et Cie, pièce en trois actes.
Le Remplaçant, comédie en trois actes.
Le Coup de Fouet, comédie-vaudeville en trois actes.
Le Voyage autour du Code, pièce en quatre actes.
Totote et Béby, comédie en un acte.
Crime passionnel, pièce en un acte.
La meilleure des Femmes, comédie en trois actes.
Patachon, comédie en quatre actes.
Une Aventure Impériale, comédie en un acte.

MAURICE HENNEQUIN

LES

JOIES DU FOYER

COMÉDIE EN TROIS ACTES

— QUATRIÈME ÉDITION —



PARIS — Ier

P.-V. STOCK, ÉDITEUR

155, RUE SAINT-HONORÉ, 155

DEVANT LE THÉATRE-FRANÇAIS

1910

PERSONNAGES

LA THIBEAUDIÈRE	MM.	SAINT-GERMAIN.
LE BARON DE TÉRILLAC . .		CALVIN.
ADRIEN DE TÉRILLAC. . . .		DUBOSC.
DE CÉRICOURT		DIDIER.
THÉODULE.		COLOMBET.
ANNETTE.	Mmes	KERWICH.
MADAME LA THIBEAUDIÈRE.		FRANCK-MEL.
ANGÈLE PINTEAU.		LAVIGNE.

Paris, de nos jours.

Pour la mise en scène, s'adresser au Régisseur du théâtre du Palais-Royal.

Défense expresse de représenter cette pièce sans l'autorisation de l'auteur. — S'adresser à M. GANGNAT, agent général de la Société des Auteurs dramatiques, 8, rue Hippolyte-Lebas.

LES JOIES DU FOYER

A mes amis P. MUSSAY et L. BOYER
Directeurs du théâtre du Palais-Royal.
M. H.

ACTE PREMIER

Un salon très élégant dans un petit hôtel, aux environs du Bois de Boulogne. — Porte au fond, porte à droite, 2e plan et deux portes à gauche. — Entre ces deux portes, une cheminée. — A droite, un piano; devant le piano, un canapé. — Table devant la cheminée. — A gauche de la table, un fauteuil; une chaise à droite. — Un secrétaire au fond, à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE

LA THIBEAUDIÈRE, MADAME LA THIBEAUDIÈRE, THÉODULE.

THÉODULE, entrant par le fond.

Si Monsieur et Madame veulent se donner la peine d'entrer...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, descendant à droite.

M. le baron est occupé?

THÉODULE.

Avec le tapissier.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Bon! bon! ne le dérangez pas... Quand il aura fini...

THÉODULE.

C'est que M. le baron attend M. et madame La Thibeaudière avec la plus vive impatience.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à part.

Aurait-il des nouvelles!... (Haut.) Alors, allez le prévenir !... Ah ! dites-moi, comment vous appelle-t-on ?

THÉODULE.

Théodule.

LA THIBEAUDIÈRE, qui est descendu à gauche, à part.

Tiens ! comme moi !

THÉODULE.

Théodule Collard, de Méru, Oise, où mon père était garde champêtre.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

C'est bien.

THÉODULE, se méprenant.

Oh ! il y a mieux !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Je dis : c'est bien, allez !

THÉODULE.

Oh ! pardon !

Il sort par la porte de gauche, 2e plan.

SCÈNE II

LA THIBEAUDIÈRE, MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

LA THIBEAUDIÈRE.

Pourquoi lui avez-vous demandé son nom ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, sèchement.

Pour le savoir.

LA THIBEAUDIÈRE.

Merci ! Je ne l'aurais pas deviné.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Il est tout naturel que je sache, devant venir tous les jours ici...

LA THIBEAUDIÈRE, avec une joie contenue.

Tous les jours ?...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Dame !... quand ma fille sera de retour, je compte lui consacrer une partie de mes journées.

LA THIBEAUDIÈRE, à part.

Si elle pouvait y joindre une partie de nos nuits !... Enfin c'est toujours ça !... (Haut.) Camille, voulez-vous me permettre de vous baiser la main ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

A quel propos ?...

LA THIBEAUDIÈRE

Rien... une idée !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, ôtant son gant

Je vous l'abandonne tout entière !

LA THIBEAUDIÈRE.

Vous êtes bien bonne !...

Il lui baise la main

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, lui donnant une tape avec son gant.

Trop !

LA THIBEAUDIÈRE, à part, ravi.

Tous les jours !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Comment trouvez-vous ce petit hôtel ?

LA THIBEAUDIÈRE.

Et vous ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Charmant !

LA THIBEAUDIÈRE.

Moi aussi, alors.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Quant à ce salon...

LA THIBEAUDIÈRE.

Vous le trouvez ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Délicieux !

LA THIBEAUDIÈRE.

J'allais le dire.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

J'adore le Louis XV.

LA THIBEAUDIÈRE.

Mais c'est du Louis XVI !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oh ! Louis XV ou Louis XVI... qu'est-ce que ça fait ?

LA THIBEAUDIÈRE.

Ça fait un Louis de plus !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

C'est possible, mais il me semble que je vous ai déjà prié, une fois pour toutes, de ne jamais me contredire.

LA THIBEAUDIÈRE.

Il vous semble bien. Je retire mon Louis !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

C'est bien ; allez vous asseoir.

LA THIBEAUDIÈRE.

J'y vais ! .. (A part.) Et voilà !...

Il va s'asseoir dans le fauteuil, puis s'endort.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à elle-même, regardant le salon.

Fin Louis XV, commencement Louis XVI, c'est un mobilier à cheval sur les deux rois !...

SCÈNE III

LES MÊMES, LE BARON.

LE BARON, venant de gauche, pan coupé

Madame la Thibeaudière !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mon cher baron de Térillac !... (Le baron va pour lui baiser la main droite.) Non !... pas la droite !... c'est la main de La Thibeaudière... La gauche si vous voulez...

LE BARON, lui baisant la main gauche.

La main des amis.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Eh bien, mauvais garnement !

LA BARON.

Ne m'appelez pas comme ça, vous allez me donner des regrets ! Tenez, asseyez-vous là !

Il indique le canapé.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Non ! non ! je ne fais qu'entrer et sortir... un tas de courses à faire !... Vous avez des nouvelles ?

LE BARON.

J'allais justement vous poser la même question.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Comment ! rien non plus ?

LE BARON.

Rien.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

C'est inouï ! Voilà huit jours que ma fille ne m'a pas donné signe de vie !

LE BARON.

Je vous en dirai autant de mon neveu !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Pas même une carte postale !... A sa mère !

LE BARON.

Ils veulent nous surprendre, sans doute !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

C'est égal, Annette aurait dû...

LE BARON.

Oh ! vous savez, en voyage de noces, on dort toute la journée et la nuit... on n'a pas le temps d'écrire. Souvenez-vous, chère madame, et soyez indulgente !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! baron, vous êtes la crème des oncles !

LE BARON.

Et vous la double crème des belles-mères

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Alors, vrai, vous n'êtes pas inquiet ?

LE BARON.

Moi ? Jamais !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Allons, je me sauve !... Je passerai tout à l'heure pour savoir...

LE BARON.

C'est ça.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Non, non, ne me reconduisez pas ? (Poussant un cri.) Ah !...

LE BARON.

Quoi ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

J'oubliais mon mari !

LE BARON.

Au fait. La Thibeaudière... où diable est-il ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Le voilà !

LE BARON.

Tiens, il s'est endormi !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, tapant sur l'épaule de son mari.

Bijou !

LE BARON.

Bijou !... Après vingt-quatre ans de mariage, quel exemple !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Philémon et Baucis !

LE BARON.

Ah ! que ne suis-je Jupiter !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à son mari

Bijou !

LA THIBEAUDIÈRE, se réveillant.

Tous les jours !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous dites ?

LA THIBEAUDIÈRE, vivement.

Rien ! rien !... (se levant.) Ces fauteuils Louis XV sont d'un moelleux...

LE BARON, lui serrant la main.

Pardon, mon cher La Thibeaudière, Louis XVI.

LA THIBEAUDIÈRE, regardant sa femme.

Mais...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oui, bijou, c'est du Louis XVI.

LA THIBEAUDIÈRE.

Bien! bien! (A part.) Je remets mon Louis, voilà tout!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Et maintenant, sauvons-nous! (Remontant, puis poussant un cri.) Ah!

LE BARON.

Vous avez encore oublié quelque chose?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

J'ai une demande à vous adresser.

LE BARON.

A moi?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Votre valet de chambre s'appelle Théodule

LE BARON.

Oui, un nom ridicule...

LA THIBEAUDIÈRE.

Merci!

LE BARON.

Il n'y a pas de quoi.

LA THIBEAUDIÈRE.

C'est également le mien!

LE BARON.

Ah! bah!... Excusez-moi!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Alors, vous comprenez, quand je viendrai voir ma fille...

LE BARON.

Oui... vous voulez que... (A part.) Diable! c'est que j'ai l'habitude... après dix ans... Enfin, je ne peux pas refuser...

Théodule entre par la gauche, 2e plan et donne une carte de visite au baron.

SCÈNE IV

LES MÊMES, THÉODULE.

LE BARON, jetant un coup d'œil sur la carte, à part.

Tiens! de Céricourt!

THÉODULE.

J'ai fait attendre dans le petit salon.

LE BARON.

C'est bien!... Ah! Théodule!

THÉODULE.

Monsieur le baron?

LE BARON.

A partir de maintenant tu ne t'appelles plus comme ça.

THÉODULE.

Je ne m'appelle plus Théodule?

LE BARON.

Non, tu t'appelleras... Quels sont tes autres prénoms?

THÉODULE.

Théodule, Camille...

LE BARON.

Eh bien, Camille.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, vivement au baron.

Ah! non! pas Camille, c'est le mien!

THÉODULE.

Et Félix.

LE BARON.

Félix, alors?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Non! pas Félix non plus!

LE BARON, à madame La Thibeaudière.

Vous vous appelez aussi Félix?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

C'est le nom de mon père!

LE BARON.

Sapristi! Alors, un nom au hasard... Amédée

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah!

LE BARON.

Est-ce que ce nom-là aussi?...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Non!

LE BARON.

Eh bien, va pour Amédée!

THÉODULE.

Alors à partir de maintenant je m'appelle Amédée?

LE BARON.

Oui!

Théodule remonte.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, qui est remontée; à son mari.

Théodule?

LA THIBEAUDIÈRE et THÉODULE, ensemble

Voilà!

THÉODULE, vivement.

Pardon, Amédée! Amédée!

LE BARON.

Je vous reconduis.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mais non! mais non!

LE BARON.

Je vous en prie.

LA THIBEAUDIÈRE, à part.

Tous les jours!

LE BARON, à Théodule.

Fais entrer M. le comte de Céricourt!

Il sort par le fond, avec M. et madame La Thibeaudière.

SCÈNE V

THÉODULE, seul, puis DE CÉRICOURT.

THÉODULE.

Changer un nom que j'honore depuis trente-cinq ans!... Enfin!... (Prenant la carte que le baron a mise sur le plateau.) le comte Amédée de Céricourt!... Amédée!... Tiens!... je m'appelle comme lui, mainte-

nant ! (Faisant entrer de Céricourt par la gauche, 2e plan.) Si monsieur le comte veut se donner la peine d'entrer.... M. le baron ne va pas tarder.

DE CÉRICOURT, descendant à droite.

Merci, Théodule.

THÉODULE.

Amédée !...

DE CÉRICOURT.

Hein ? Vous dites ?

THÉODULE

Je dis : Amédée.

DE CÉRICOURT.

Ah ! par exemple ! une telle familiarité !

THÉODULE.

Que monsieur le comte m'excuse, mais monsieur le comte ne me comprend pas : je ne m'appelle plus Théodule, je m'appelle Amédée.

DE CÉRICOURT.

Ah ! bah !... Depuis quand ?

THÉODULE.

Depuis deux minutes ; c'est une idée de M. le baron... Je ne sais pas pourquoi, par exemple !

DE CÉRICOURT, vexé.

Il me semble qu'il aurait bien pu choisir un autre nom !...

THÉODULE, à part, sortant par la gauche, 2e plan.

Et moi donc !...

SCÈNE VI

DE CÉRICOURT, seul, puis LE BARON

De Céricourt se promène de long en large comme un homme qui attend; il regarde sa montre, puis s'assied, puis se relève, puis se remet à marcher.

DE CÉRICOURT.

Louis XIV serait déjà parti ! (Voyant entrer le baron par le fond.) Enfin !

LE BARON.

Je vous ai fait attendre, hein?

DE CÉRICOURT.

Comment va?

LE BARON.

Et vous?

DE CÉRICOURT.

Merci !

Le baron le fait asseoir sur le canapé et s'assied à côté de lui.

LE BARON.

Retour de Nice?

DE CÉRICOURT.

Depuis hier.

LE BARON.

Un bon voyage?

DE CÉRICOURT.

Oui !... Ce cher de Térillac !

LE BARON.

Excellent ami !

DE CÉRICOURT.

Et comment va?... non, je l'ai déjà dit.

LE BARON.

Ça ne fait rien !

DE CÉRICOURT.

Mon cher ami !... je... je...

LE BARON.

Vous ?...

DE CÉRICOURT.

Allons bon !

LE BARON.

Quoi ?

DE CÉRICOURT

Mon Dieu, que c'est donc vexant !... Impossible de me rappeler pourquoi je suis venu !

LE BARON.

Un service à me demander ?

DE CÉRICOURT.

Je n'en sais rien !... Vous ne pourriez pas me dire pourquoi je suis venu?

LE BARON.

Dame ! Comment voulez-vous ?

DE CÉRICOURT, se levant.

C'est vrai ! (Reprenant son chapeau sur la table.) Je reviendrai.

LE BARON, se levant.

Comme vous voudrez.

DE CÉRICOURT.

Au revoir !

Il remonte.

LE BARON.

Au revoir !...

DE CÉRICOURT, redescendant.

Ce cher de Térillac !

LE BARON.

Excellent ami !

DE CÉRICOURT.

Je reviendrai !... (Il remonte, puis s'arrêtant tout à coup.) Ah ! que je suis bête !

LE BARON.

Vous êtes bien sévère !

DE CÉRICOURT.

C'est une façon de parler ! Qu'est-ce que vous allez comprendre ?

LE BARON.

Ah ! bon !... Je me disais aussi !

DE CÉRICOURT.

J'ai un moyen infaillible de me rappeler... c'est même très curieux... Vous allez voir... je chante n'importe quoi... et ma mémoire revient !

LE BARON.

Elle est mélomane !

DE CÉRICOURT.

Je le crois !

LE BARON.

Eh bien, allez-y !

DE CÉRICOURT, *chantant.*

Elle a perdu sa bibi, la pauvrette !...

LE BARON.

Vous savez que vous chantez faux ?

DE CÉRICOURT.

Ça ne fait rien !

LE BARON.

Oh! alors !... (*A part.*) Si sa mémoire revient pour entendre ça !

DE CÉRICOURT, *chantant.*

Elle a perdu sa bibi, la pauvrette !
Elle a perdu sa bicyclette !...

(*Poussant un cri.*) Ça y est... je me souviens !... Hein? Est-ce curieux !... l'effet de la musique sur...

LE BARON.

Ça la réveille !... Voyons maintenant le but de votre visite ?

DE CÉRICOURT.

Voilà : vous avez quitté Angèle Pinteau ?

LE BARON.

Depuis trois semaines, oui.

DE CÉRICOURT.

Eh bien, je venais vous demander si ça ne vous ferait rien que je vous succédasse?... Je lui ai écrit hier en arrivant, mais avant de donner suite...

LE BARON.

Comment ! c'est pour ça?...

DE CÉRICOURT.

Oui!.. Moi, quand j'ai quitté une femme, ça m'ennuie de la voir avec un ami!

LE BARON.

Oh! moi, ça m'est égal!... Mais vous n'êtes donc plus avec Clara?

DE CÉRICOURT.

Non!... Et savez-vous pourquoi? Je vais bien vous étonner : elle me trompait!

LE BARON.

Et vous vous en êtes aperçu... En effet, vous m'étonnez!

DE CÉRICOURT.

N'est-ce pas? La première fois, c'était avec un Russe; je n'ai rien dit par patriotisme (Le baron lui serre la main.) Mais huit jours après j'ai trouvé un Italien dans son coffre à bois!... Un Italien!... j'ai voulu protester... et je suis parti pour Nice! Alors, bien vrai, ça ne vous fait rien que...

LE BARON.

Je dirai même plus, ça me fait plaisir!... Parce que, n'est-ce pas? si un jour il vous prend fantaisie de parler du passé... avec la maîtresse d'un ami, ça va tout seul!

DE CÉRICOURT.

Eh! dites donc!...

LE BARON.

Oh! rassurez-vous!... C'est fini, tout ça!

DE CÉRICOURT.

Fini?

LE BARON.

Au fait, vous ne savez pas... vous étiez à Nice... J'ai dételé!

DE CÉRICOURT.

Vous?

LE BARON.

Moi!

DE CÉRICOURT.

Qu'est-ce que vous me chantez là?

LE BARON.

Je vous ferai d'abord observer que je ne chante pas, ma mémoire n'ayant pas encore besoin...

DE CÉRICOURT.

Ce n'est pas ça que je veux dire!... Voyons, ce n'est pas sérieux, hein?

LE BARON.

C'est tout ce qu'il y a de plus sérieux!

DE CÉRICOURT.

Allons donc!...

LE BARON.

Plus de Cercle!

DE CÉRICOURT.

Allons donc!... allons donc!...

LE BARON.

Plus de soupers!

DE CÉRICOURT.

Allons donc! allons donc! allons donc!

LE BARON

Plus d'amour!

DE CÉRICOURT.

Plus d'amour?

LE BARON

Je me suis rangé, moitié par hygiène et moitié par raison. Pascal a écrit... vous avez lu Pascal?

DE CÉRICOURT.

Est-ce qu'il est du Cercle?

LE BARON.

Non!

DE CÉRICOURT.

Du reste, je ne lis jamais de romans!

LE BARON.

N'insistez pas!... Eh bien, Pascal a écrit : « Le seul avenir est notre objet. »

DE CÉRICOURT.

Je ne comprends pas.

LE BARON, le faisant asseoir sur le canapé et s'asseyant à côté.

Vous allez comprendre. Il arrive un âge, mon cher, où il faut songer à ses vieux jours...

DE CÉRICOURT.

Ah! non! Je ne tiens pas à songer à ça. Ça m'embête!

LE BARON.

Je ne vous dis pas que ce soit amusant!

DE CÉRICOURT.

Ah! ça, mais ça vous a donc pris comme ça tout d'un coup?

LE BARON.

Ça m'a pris une nuit, il y a trois mois, en sortant du Cercle... Je poussai un cri.

DE CÉRICOURT.

Vous aviez perdu !

LE BARON.

Non, j'avais gagné... la goutte ! La première attaque !... Pendant trois semaines je restai étendu sur une chaise longue... Vous n'êtes pas goutteux, de Céricourt ?

DE CÉRICOURT.

Grâce à Dieu !...

LE BARON.

Eh bien, tant pis, mon ami, tant pis!

DE CÉRICOURT.

Merci !

LE BARON.

Tant pis!... car les réflexione que j'ai faites pendant ces trois mortelles semaines, vous les auriez faites également... Nous pouvons bien nous l'avouer, puisque nous sommes entre nous : la vie de fêtards est stupide.

DE CÉRICOURT.

Eh! dites donc, n'en dégoûtez pas les autres!

LE BARON.

Stupide cette vie passée avec des femmes qui vous grugent et des compagnons de plaisir qui se disent nos amis et qui ne sont que des égoïstes et des imbéciles !

DE CÉRICOURT.

Est-ce pour moi que vous dites ça?

LE BARON.

Mais non.

DE CÉRICOURT.

Du reste, ce serait pour moi, que vous ne l'avoueriez pas.

LE BARON.

Je suis trop poli pour ça !... Eh bien, mon ami, c'est grâce à cette première attaque que j'ai compris la famille, c'est-à-dire les joies du foyer, la vie calme, tranquille, heureuse, entourée d'affection et de dévouement !... Connaissez-vous rien de plus beau que le dévouement ?

DE CÉRICOURT.

Chez les autres, rien.

LE BARON.

Etre choyé, dorloté, avoir sa tisane bien chaude quand on est malade et passer ses vieux jours dans du coton !

DE CÉRICOURT.

Voulez-vous mon opinion ?... Vous me faites de la peine !

Il se lève.

LE BARON, se levant.

Vous ne croyez pas aux joies du foyer ?

DE CÉRICOURT.

Moi ?... Tel que vous me voyez, j'ai été marié il y a quelque trente ans, et pendant les trois ans qu'a duré cette union, je puis dire avec fierté que jamais mari de France n'a été trompé comme je l'ai été !

LE BARON.

Ah ! ça, mais vous détenez le record !... Et était-elle jolie, la comtesse de Céricourt ?

DE CÉRICOURT.

La Vénus de Milo... avec des bras!

LE BARON.

Ah! je regrette de ne pas vous avoir connu à cette époque-là!

DE CÉRICOURT.

Vous ne vous seriez pas embêté!... Mais ce que j'ai été, vous le serez aussi!

LE BARON.

Me marier?... A mon âge?... Pas si bête!

DE CÉRICOURT.

Mais vous me disiez...

LE BARON.

Je me crée un foyer, mais je ne me marie pas.

DE CÉRICOURT.

Comprends pas.

LE BARON.

Voilà!... J'avais un neveu : Adrien de Térillac, le seul parent qui me restât. Il était couvert de dettes, — deux cent mille francs, — je les ai payées, je l'ai doté — trois cent mille francs, — je lui ai fait épouser une perle, et nous vivrons ici, tous les trois, dans ce petit hôtel, que j'ai acheté... Eux me cajolant et moi...

DE CÉRICOURT.

Vous laissant faire!

LE BARON.

Vous avez compris.

DE CÉRICOURT.

Eh bien, moi, j'aime mieux les cocottes!

LE BARON.

A votre aise!

DE CÉRICOURT.

Et je ne détellerai jamais : je mourrai dans les brancards!

Entre Théodule du fond.

SCÈNE VII

Les Mêmes, THÉODULE.

LE BARON, à Théodule.

Qu'y a-t-il?

THÉODULE.

Mademoiselle Angèle Pinteau demande si M. le baron peut la recevoir?

LE BARON, étonné.

Angèle?

DE CÉRICOURT.

Hein?... Que peut-elle vous vouloir?

LE BARON.

Ma foi, je n'en sais rien!... (Montrant la gauche, pan coupé.) Voulez-vous m'attendre là, un instant?

DE CÉRICOURT, allant à la porte.

Oui... Parlez-lui de moi, hein?

LE BARON.

Mais vous vous connaissez ?

DE CÉRICOURT.

De vue seulement !

LE BARON,

Enfin, si vous le désirez !

DE CÉRICOURT.

Ah ! je suis bien ému !

LE BARON.

Comment !... Vous, un vieux cheval de retour !

DE CÉRICOURT, entrant à gauche, 2e plan.

Quand je change de maîtresse, il me semble que j'ai vingt ans !

LE BARON, à part, fermant la porte.

Il doit être seul de cet avis-là !... (A Théodule.) Fais entrer !... (A lui-même, regardant la porte par laquelle est sorti Céricourt.) Et dire que voilà l'avenir qui m'attendait... avec la goutte en plus !

Il descend à droite. — Théodule fait entrer Angèle, puis disparaît.

SCÈNE VIII

LE BARON, ANGÈLE.

ANGÈLE, une petite chienne dans les bras

Bon ami !

LE BARON.

Gégèle !

ANGÈLE.

Ça vous étonne de me voir, hein?

LE BARON, la faisant asseoir sur le canapé.

Oh! tu peux toujours me tutoyer!

Il s'asseoit à côté d'elle

ANGÈLE.

Merci!... ça me semble si drôle de dire vous à un homme! (A sa petite chienne.) Eh bien, Tata, on ne dit donc pas bonjour à un bon ami à sa mémère?

LE BARON.

Toujours inséparables?

ANGÈLE.

Que veux-tu!... Les bêtes, ça vous console des hommes!

LE BARON.

Tu ne manques pas de philosophie!... Tiens, on dirait qu'elle me reconnaît!...

ANGÈLE.

Elle est si intelligente!... Elle reconnaît tous les bons amis à sa mémère!... Ainsi, hier, nous avons été à une répétition à l'Epatant, eh bien, elle reconnaissait tout le monde!

LE BARON.

Mazette!

ANGÈLE.

Ecoute, bon ami, si je me suis permis de venir te trouver, c'est que tu n'es pas un homme ordinaire...

LE BARON.

Comment l'entends-tu?

ANGÈLE.

Je veux dire que toi, quand tu es avec une femme, tu es très chic.

LE BARON.

Ce n'est pas gentil pour l'Epatant, ce que tu dis là!

ANGÈLE.

Aussi, quand tu m'as quittée, — je n'ai jamais su au juste pour quelle raison, par exemple.

LE BARON.

C'est inutile, tu ne comprendrais pas.

ANGÈLE.

Possible!... Enfin, je n'ai rien voulu accepter de toi...

LE BARON.

C'est vrai!... Tu m'as seulement demandé d'envoyer trente mille francs à ta mère!...

ANGÈLE.

Je lui ai fait croire qu'elle avait gagné un lot... parce que, tu comprends, sans ça, elle n'aurait jamais voulu... à cause de papa... qui est conseiller municipal dans le Var.

LE BARON.

Fichtre!

ANGÈLE.

Ah! c'est un gros bonnet, papa; il tutoie le gouvernement!

LE BARON.

Le gouvernement?

ANGÈLE.

Mais oui; le sous-préfet!... Enfin, bon ami, je viens te demander un bon conseil...

LE BARON.

Je t'écoute.

ANGÈLE.

Voilà... (Lui passant la chienne.) Tiens un peu Tata, veux-tu?

LE BARON.

Elle ne me mordra pas, hein?

ANGÈLE.

La pauvre chérie!... Elle ne ferait pas de mal à un chien!

LE BARON.

A un chien, elle aurait tort! (A part.) Est-ce assez laid, ces petites bêtes-là?

ANGÈLE.

Donc, lorsque nous nous sommes séparés, tu sais, je n'avais personne de sérieux en vue; non, parole!... D'abord tu ne voulais pas que je reçoive tes amis... Tu étais jaloux!...

LE BARON.

Moi?... Ah! Gégèle!...

ANGÈLE.

Si!... Si!... Et tu avais tort, va!... Parce que moi quand j'ai quelqu'un de sérieux...

LE BARON.

Tu m'as été fidèle?

ANGÈLE.

Oui, bon ami.

LE BARON.

Allons! Allons! tu peux bien m'avouer la vérité... maintenant que c'est fini nous deux.

ANGÈLE.

Mais je t'assure, bon ami...

LE BARON.

T'es bête!... Avec qui m'as-tu trompé?... Dis-le moi, ça me fera plaisir, vrai!

ANGÈLE, se levant et passant à gauche.

D'abord, c'est le secret professionnel!... Et puis, c'est pas vrai, ça ne te ferait pas plaisir. Je connais les hommes, va!

LE BARON, se levant.

Ah! Tu vois bien que tu m'as...

ANGÈLE.

Non, bon ami, je te le jure sur la tête de Tata ou sur celle de maman, si tu aimes mieux.

LE BARON.

Ça m'est égal, je n'ai pas de préférence. (A part.) Et dire qu'il y a deux mois j'aurais encore été assez naïf pour croire...

ANGÈLE.

Je n'avais donc personne de sérieux en vue, et je me désespérais, va, quand ce matin, j'ai reçu une lettre...

LE BARON.

Ah! oui, du comte de Céricourt.

ANGÈLE.

Comment sais-tu?

LE BARON.

Il est venu me demander si ça ne me faisait rien que... parce que, n'est-ce pas, un ami...

ANGÈLE.

Est-il bête!... Lui ou un autre, qu'est-ce que ça peut te faire?

LE BARON.

C'est ce que je lui ai répondu.

ANGÈLE.

Eh bien, voyons, là, entre nous, toi qui le connais, me conseilles-tu?...

LE BARON.

Tu prends donc des renseignements, maintenant?

ANGÈLE.

Que veux-tu?... Nous avons si souvent des mécomptes! C'est-y un homme pas ordinaire, lui aussi?

LE BARON.

Mon Dieu...

ANGÈLE.

Enfin, pas de lapin à craindre?

LE BARON.

Non, c'est un pigeon!

ANGÈLE.

Oh! alors!... Suffit!

LE BARON.

Il est là... Faut-il le faire entrer?

ANGÈLE.

Si tu veux... Ah! bon ami?

LE BARON.

Quoi?

ANGÈLE.

Mon chapeau n'est pas de travers?

LE BARON.

Non.

ANGÈLE.

J'ai du rouge sur les lèvres?

LE BARON.

Oui.

ANGÈLE.

Vas-y!

SCÈNE IX

LES MÊMES, DE CÉRICOURT, puis THÉODULE.

LE BARON, ouvrant à gauche.

Entrez, mon cher ami, entrez!

DE CÉRICOURT, à part.

Elle!... Mon cœur bat!

ANGÈLE, à part

Il est un peu mûr... mais les vieux pigeons sont les meilleurs!

LE BARON, les présentant.

Le comte Amédée de Céricourt... Mademoiselle Angèle Pinteau.

ANGÈLE.

Du nom de ma mère.

DE CÉRICOURT, saluant.

Mademoiselle!

ANGÈLE, même jeu.

Bon ami!...

DE CÉRICOURT, avec joie, au baron.

Elle m'a appelé bon ami!...

LE BARON, bas.

Vous voyez, c'est une affaire faite!... (Lui passant la chienne.) Prenez Tata!

DE CÉRICOURT.

Qu'est-ce que c'est que ça?

LE BARON.

C'est sa chienne.

DE CÉRICOURT, regardant Tata.

Je l'aimerai comme un enfant!

ANGÈLE, à part, regardant de Céricourt.

Moi je l'aimerai comme un père!

DE CÉRICOURT, bas, au baron qui a gagné la gauche.

Un dernier mot : avec elle, quels sont les frais du culte?

LE BARON, bas.

Trois mille francs par mois... et une pension à sa mère.

DE CÉRICOURT.

Une pension à sa mère!... Et on dit que ces femmes-là n'ont pas de cœur!

LE BARON, à part.

Quand je pense que j'ai été presque aussi bête que ça!

ANGÈLE, à de Céricourt.

Bon ami...

DE CÉRICOURT, balbutiant.

Mademoiselle Angèle?

ANGÈLE.

Gégèle!

DE CÉRICOURT.

Gégèle!

ANGÈLE.

Bon ami, j'ai une course à faire, voulez-vous m'accompagner?

DE CÉRICOURT.

Jusqu'au bout du monde!

ANGÈLE.

Pas si loin!... Jusque chez mon bijoutier seulement.

LE BARON, à part.

Sitôt pris, sitôt plumé.

DE CÉRICOURT, donnant le bras à Angèle et remontant avec elle.

Au revoir, cher ami!... (S'arrêtant et poussant un cri.) Ah!...

LE BARON.

Quoi?

DE CÉRICOURT.

Il me semble que j'oublie de vous demander quelque chose... Maudite mémoire, va!

LE BARON.

Eh bien! chantez n'importe quoi.

DE CÉRICOURT, passant à droite.

C'est vrai!...

Se mettant à chanter

A peine au sortir de l'Enfance...

LE BARON, à part.

Il y retourne!

ANGÈLE, ahurie, au baron.

Qu'est-ce qu'il lui prend?

LE BARON, bas.

Chut!... il réveille sa mémoire!...

DE CÉRICOURT, chantant.

Quatorze ans à peine je comptais!

ANGÈLE, à part.

Est-ce qu'il réveille tout comme ça?

DE CÉRICOURT, chantant.

Je suivais...

(Parlé.) Ça y est!...

ANGÈLE, à part

En voilà un système!...

DE CÉRICOURT.

C'est à propos de votre valet de chambre...

LE BARON.

Amédée?

DE CÉRICOURT.

Oui!... De vous à moi, vous auriez bien pu lui donner un autre nom... Je m'appelle également Amédée, alors, c'est désagréable...

LE BARON.

Tiens, c'est vrai!... Je n'y avais pas pensé... (Sonnant.) Mais comme je ne suis pas encore habitué... (A Théodule qui entre par le fond.) Amédée...

THÉODULE.

Monsieur le baron ?

LE BARON.

A partir de maintenant, tu ne t'appelles plus comme ça.

THÉODULE, ahuri.

Encore!...

LE BARON.

Tu t'appelleras... tiens... Jasmin! (A part.) J'espère que cette fleur ne protestera pas.

THÉODULE.

Alors, à partir de maintenant, je m'appelle Jasmin?

LE BARON.

Oui!... Reconduis.

THÉODULE, à part

Ah! ça, est-ce que ça va continuer longtemps?...

Il remonte au fond.

ANGÈLE, à de Céricourt.

Eh! bien, bon ami, quand vous voudrez?

DE CÉRICOURT.

Voilà, Gégèle, voilà!... Où allons-nous?

ANGÈLE.

Mais chez mon bijoutier, bon ami!

DE CÉRICOURT.

C'est vrai!... Je l'avais déjà oublié!... (Au baron.) Ah! bon ami!... (se reprenant.) Non, cher ami! Quelle femme!... Je crois qu'elle réveillerait un sénateur!...

Il va à Angèle et lui offre le bras.

LE BARON, à part.

Un sénateur, peut-être, mais lui, je crois que c'est encore plus difficile!

ANGÈLE, au baron.

Adieu, bon ami.

LE BARON.

Adieu, Gégèle. (Bas.) Et tu sais, soigne sa mémoire!

ANGÈLE, bas.

Rassure-toi, va, je le ferai chanter!...

De Céricourt et Angèle, reconduits par Théodule, sortent par le fond.

SCÈNE X

LE BARON, seul.

Eh! bien, tenez, le voilà, le passé, le voilà dans toute sa beauté!... Se faire rouler par les femmes

comme le galet se fait rouler par la mer, toujours!... Et arriver petit à petit à l'état de Céricourt, c'est-à-dire à l'état de masure!... Ah! Térillac, mon ami, bénis la goutte, car en te torturant le pied droit, elle t'a ouvert les yeux!... Quand le diable vieillit, il se fait ermite... Te voilà donc dans ton ermitage, Térillac! Et demain, aujourd'hui peut-être, arriveront les bâtons de ta future vieillesse... Annette, une perle... et ton neveu qui te doit tout!... Vas-tu être assez gâté, vieux fêtard repenti! Tu n'auras plus qu'à te laisser vivre... comme Mathusalem, si possible!... Tiens, Térillac, tu n'es pas une bête!

SCÈNE XI

LE BARON, THÉODULE.

THÉODULE, entrant par le fond, une dépêche à la main

Une dépêche...

LE BARON.

Une dépêche? (Lisant.) « Arrivons aujourd'hui... » Enfin!

THÉODULE.

Trois couverts, alors?...

LE BARON.

Cinq!... M. et madame La Thibeaudière dîneront sûrement avec nous.

THÉODULE.

C'est que le menu n'est pas très...

LE BARON.

Qu'est-ce que j'ai commandé, ce matin ?

THÉODULE.

Potage de santé, veau aux carottes, salade cuite.

LE BARON.

Eh bien, c'est un dîner de famille, ça... c'est sain, c'est honnête... Ce n'est pas chez Gégèle...

THÉODULE.

Si on ajoutait un perdreau truffé ?

LE BARON.

Un perdreau truffé ? Mais voilà trente ans que je ne mange que ça !... Tiens, tu ajouteras des pruneaux, c'est rafraîchissant.

THÉODULE.

Et comme vin... du champagne ?

LE BARON.

Plus de champagne !... Voilà trente ans que je ne bois que ça !... Non, une bonne bouteille de Banyuls... c'est excellent pour les estomacs délabrés... Et en fait de liqueur, de la prunelle. (Il remonte.) Ah ! j'oubliais... le soir, tu passeras de la camomille... Les tapissiers sont toujours là ?

THÉODULE.

Ils terminent à l'instant, monsieur le baron.

LE BARON.

C'est bien, j'y vais. (Sortant par la gauche, 2e plan, à part.) Enfin, je vais donc les goûter, les joies du foyer !

SCÈNE XII

THÉODULE, puis ADRIEN et ANNETTE

THÉODULE, seul.

Des pruneaux, du Banyuls, de la camomille? Et me faire changer de nom toutes les cinq minutes? Ah! non, ça ne peut pas durer comme ça!

ADRIEN, paraissant au fond et parlant à la cantonade.

Faites porter les malles dans la chambre...

THÉODULE, à part.

Oh! le neveu!...

ADRIEN, à Annette qui le suit.

Par ici!...

ANNETTE, sèchement et descendant à gauche.

Merci!

ADRIEN, descendant à droite.

Ah! Théodule! Bonjour, Théodule!

THÉODULE.

Pardon!... Jasmin!...

ADRIEN.

Hein?

THÉODULE.

Jasmin.

ADRIEN.

Quel Jasmin?

THÉODULE.

Que M. le vicomte m'excuse, mais je ne m'appelle plus Théodule, je m'appelle Jasmin depuis dix minutes... c'est une idée de M. le baron. Je ne sais pas pourquoi par exemple!

ADRIEN.

Enfin, ça m'est égal!... Mon oncle est là?

THÉODULE.

Oui, monsieur le vicomte. Je vais aller le prévenir.

ADRIEN, lui donnant un sac qu'il tient à la main.

Tenez... (A Annette, lui montrant le sac qu'elle tient.) Voulez-vous?...

ANNETTE, sèchement.

C'est inutile!...

THÉODULE, à part, sortant par la gauche, 2e plan et regardant Adrien et Annette.

Tiens!... tiens!... tiens!...

SCÈNE XIII

ADRIEN, ANNETTE.

Adrien s'assied à droite et Annette à gauche, sans se dire un mot; Annette très nerveuse joue machinalement avec le sac qu'elle tient à la main, quant à Adrien, il siffiotte un air nerveusement.

ADRIEN, se levant, à part.

Charmant! charmant! charmant!

ANNETTE, vivement.

Ne m'approchez pas !

ADRIEN.

Oh ! la ! la ! je m'en garderai bien !

ANNETTE.

Ou je vous griffe... Comme cette nuit, en wagon.

ADRIEN.

Ah ! Parlons-en de cette nuit !

ANNETTE.

Vous vous êtes jeté sur moi pour me tuer !... (Comme à elle-même.) Du reste, ce n'est pas la première fois...

ADRIEN.

Voilà comme on écrit l'histoire !... non, mais voilà !... Je me levai tout bêtement pour prendre quelque chose dans le filet... à moitié endormi... bâillant comme ça...

Il bâille.

ANNETTE.

Ah ! Vous êtes joli, quand vous bâillez !...

ADRIEN.

Avec ça que l'Apollon du Belvédère serait joli, s'il bâillait ! Ce n'est pas que je me compare, quand je ne bâille pas, non, mais enfin... c'est une figure !.. Je me levais donc...

ANNETTE.

Bêtement !...

ADRIEN.

Je l'ai déjà dit ! Quand le train s'arrête... brusquement... la machine patinait... alors moi, n'est-

ce pas, en vertu de la vitesse acquise, je continue et je tombe sur madame qui me griffe en hurlant...

ANNETTE, protestant.

En hurlant ?

ADRIEN.

Oui, en hurlant ! C'est même ça qui a fait repartir le train !... (Continuant.) Je roule sur la bouillotte... qui était heureusement froide... comme d'habitude... et je donne de la tête dans l'abdomen d'un officier de cuirassiers qui ronflait depuis une heure... Et voilà ce qu'on appelle un voyage de noces !

ANNETTE.

Ah ! si j'avais su !...

ADRIEN.

Et maintenant, écoutez-moi, Annette...

ANNETTE, se levant.

Appelez-moi madame, c'est neutre...

ADRIEN.

Va pour la neutralité !... Madame, mon oncle va descendre, les La Thibeaudière vont venir sans doute...

ANNETTE.

Vous pourriez bien dire M. et madame La Thibeaudière !...

ADRIEN.

Je dirai même M. et madame de La Thibeaudière, si vous voulez. Eh bien, madame, ne donnons pas, dès le premier soir, à notre famille, le pénible spectacle d'un ménage qui ne bat plus que d'une aile.

ANNETTE.

Il ne bat même plus du tout, monsieur !

ADRIEN.

Je disais d'une aile, parce que c'est une phrase toute faite... mais je referme mon aile.

ANNETTE.

Soit, monsieur, pour ma pauvre mère !

ADRIEN.

« Pour ma pauvre mère », c'est aussi une phrase toute faite !... (Voyant entrer le baron.) Mon bon oncle !... Sourions, madame, sourions !

SCÈNE XIV

LES MÊMES, LE BARON.

LE BARON, entrant par la gauche.

Annette !... Adrien !...

ADRIEN.

Mon bon oncle !

LE BARON, embrassant Annette.

Non !... Ta femme d'abord !

ADRIEN, bas à Annette

Souriez... madame, souriez !

LE BARON, allant à Adrien.

A toi, maintenant, mon garçon.

ADRIEN, l'embrassant.

Mon oncle!... Mon bon oncle!

LE BARON.

Enfin, vous voilà de retour!... Ah! mes chers enfants, il n'est pas nécessaire d'être physionomiste pour lire le bonheur sur votre visage!...

ADRIEN, à part.

Oh! la! la!

LE BARON.

C'est une perle, hein?...

ADRIEN.

Une perle!... Une perle (A part.) fausse!

Il remonte.

LE BARON, à Annette.

Et lui?

ANNETTE.

C'est une perle!

ADRIEN, à part, descendant à gauche.

Une vraie, moi!

LE BARON, les regardant.

Ah! tenez, laissez-moi vous regarder tous les deux! Le voilà bien, l'amour pur, l'amour honnête et réconfortant! (Prenant Adrien et Annette chacun par un bras.) Non, mais allons-nous donc être assez heureux, ici, tous les trois!...

ADRIEN, à part.

Oh! ça!

ANNETTE, à part.

Oh! ça!

LE BARON.

Dans ce petit nid que j'ai fait installer exprès pour vous!... Nous le visiterons tout à l'heure, en détail. Vos appartements sont là, au nord... et les miens par ici, au midi... Ah! quelle bonne vie nous allons mener, bien douce...

ADRIEN.

Oh! oui!

ANNETTE.

Oh! oui!

LE BARON.

Jamais de disputes... jamais de querelles!

ADRIEN.

Oh! non!

ANNETTE.

Oh! non!

LE BARON.

Ah! mes chers enfants!... Et maintenant, voyons, parlez-moi de votre voyage...

ADRIEN, gagnant la droite.

L'Italie!... Ah! quel pays!

ANNETTE, avec une rage contenue.

Quel pays!

LE BARON.

Rome?

ADRIEN.

Quelle ville!

ANNETTE, même jeu.

Quelle ville!

LE BARON.

Naples?

ADRIEN.

Oh! Naples!... Le Vésuve!

ANNETTE.

Quel Vésuve!

LE BARON.

Et vous avez trouvé Venise?

ADRIEN.

Toujours à la même place!... Avec beaucoup de gondoles et des pigeons qui font des saletés partout!

SCÈNE XV

Les Mêmes, LA THIBEAUDIÈRE et MADAME LA THIBEAUDIÈRE, qui entrent par le fond, puis THÉODULE.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ma fille, mon enfant, toute ma joie!...

ANNETTE, embrassant sa mère.

Maman... Papa!...

LA THIBEAUDIÈRE.

Chère Annette!...

Il embrasse Annette, puis va s'asseoir dans le fauteuil près de la cheminée, où il s'endort.

LE BARON, à part.

Quel tableau!... Est-ce assez touchant! Ah! ce n'est pas chez Gégèle!...

Il remonte.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Adrien, je vous permets de m'embrasser.

ANNETTE, bas à Adrien

Souriez, monsieur, souriez!

ADRIEN.

Belle-maman!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! non, ne m'appelez pas belle-maman!... Il y a un tel préjugé sur les belles-mères!... Appelez-moi maman!

ADRIEN.

Va pour maman! (Il l'embrasse, puis à part.) Elle est charmante!

LE BARON.

Vous savez que vous dînez avec nous...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oh!...

LE BARON.

Si, si!... Je veux que nous fêtions ensemble le retour de nos tourtereaux!

ADRIEN, à part.

Tourtereaux!

ANNETTE, bas à Adrien.

Souriez, monsieur, souriez pour ma pauvre mère!

ADRIEN, bas.

Mais je ne fais que ça, madame.

ANNETTE, bas.

Allons donc!... Vous souriez en dedans!

ADRIEN, à part.

Ah! quelle différence avec sa pauvre mère!

THÉODULE, entrant par la droite.

Monsieur le baron est servi.

LE BARON, à madame La Thibeaudière.

Votre bras, chère madame!... (Il veut aller à sa droite, puis se ravisant.) Ah! non, c'est le bras de La Thibeaudière!

ADRIEN, à Annette.

Votre bras, madame.

ANNETTE, bas.

C'est bien pour ma pauvre mère, monsieur.

ADRIEN, bas.

Et moi pour mon bon oncle! Sourions, madame, sourions!

Adrien et Annette entrent à droite, souriant avec affectation, suivis du baron et de madame La Thibeaudière.

LE BARON, à madame La Thibeaudière.

Comme ils s'aiment!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Philémon et Baucis eux aussi!...

LE BARON.

Vous leur donnez l'exemple!

SCÈNE XVI

LA THIBEAUDIÈRE, THÉODULE.

THÉODULE.

Tiens ! Et M. La Thibeaudière ? (Allant le réveiller.) Monsieur La Thibeaudière !... Monsieur La Thibeaudière !...

LA THIBEAUDIÈRE.

Hein ! quoi ?... (Le reconnaissant.) Amédée !...

THÉODULE.

Jasmin !

LA THIBEAUDIÈRE.

Jasmin ?

THÉODULE.

Pardon, je ne m'appelle plus Amédée... je m'appelle Jasmin.

LA THIBEAUDIÈRE.

Ah ! Eh bien ?...

THÉODULE.

Le dîner est servi.

LA THIBEAUDIÈRE.

Ma femme est à table, n'est-ce pas ?

THÉODULE.

Oui, monsieur.

LA THIBEAUDIÈRE, se renfonçant dans son fauteuil.

Alors j'aime mieux dormir!

Rideau.

ACTE DEUXIÈME

Un fumoir. — Porte à droite et à gauche, pans coupés. — Au fond, bibliothèque. — Une table à droite ; fauteuil à droite de la table et chaise de l'autre côté. — Un canapé à gauche; derrière le canapé une chaise. — Sur le rebord de la bibliothèque une sonnette. — A droite, au mur, une panoplie avec sabres, lances. — Panoplie également à gauche. — Au fond, entre la porte de droite et la bibliothèque, est un paravent

---

SCÈNE PREMIÈRE

ADRIEN, seul.

Au lever du rideau, Adrien étendu sur le canapé ; il a son chapeau, son pardessus, dont le collet est relevé, un mouchoir autour du cou, des gants et le tapis de la table sur les jambes. Huit heures sonnent.

ADRIEN, se levant et mettant le tapis sous son bras.

Huit heures du matin !... (Allant à la porte de gauche.)

Et la porte toujours fermée!... Eh! bien, voilà... Je joue les Maîtres de Forges maintenant! Je les joue avec cette différence que c'est après un mois de mariage que ma femme me... Lui n'avait pas encore... consommé... tandis que moi!... Je me fais l'effet d'un monsieur qui a bien dîné pendant quelque temps et à qui on ferme tout à coup la porte de la salle à manger!... Je sais bien qu'il y a des restaurants... Mais après un mois de mariage, aller prendre sa nourriture en ville... Dieu! que j'ai donc mal à la tête!... J'ai voulu dormir sur ce canapé... Ah! bien, oui!... Impossible!... un froid... à laisser une belle-mère dehors!... Oh! ce n'est pas pour la mienne que je dis ça!... Elle m'a l'air d'une excellente femme!... Et si sa fille lui ressemblait... Enfin!... c'est une façon de parler! (Grelottant.) Brrou... j'ai eu beau mettre mon chapeau, mon paletot, mes gants,et m'entourer les jambes de ce tapis, rien n'y a fait!... Alors, vers trois heures du matin, grelottant de plus en plus, je suis descendu à l'office, pour chercher du cognac... et je n'ai trouvé que de la prunelle... ça m'a écœuré!.. J'ai mal à la tête, j'ai mal au cœur, j'ai mal aux reins, je me suis refroidi!... (Eternuant.) Atchou!... (Cherchant son mouchoir dans sa poche.) Allons bon! j'ai perdu mon mouchoir... Quelle nuit, mon Dieu, quelle nuit!... Mais enfin, me direz-vous, pourquoi ta femme te fait-elle jouer les Maîtres de Forges par cette température?... Est-ce l'aventure du chemin de fer qui? Oh! là! là!... L'aventure du chemin de fer? Mais ce n'est rien... C'est comme si vous parliez d'une goutte d'eau après quarante jours de pluie!... Non, tout ça, c'est la faute du... Tiens, mon oncle!

SCÈNE II

ADRIEN, LE BARON puis THÉODULE.

LE BARON, entrant par la droite.

Comment ! déjà levé ?

ADRIEN, à lui-même.

Déjà !

LE BARON.

Tu sors ?

ADRIEN.

Non, mon bon oncle !

LE BARON.

Tu es sorti, alors ?

ADRIEN.

Non, mon bon oncle !

LE BARON, ahuri.

Comment ?... Mais regarde-moi donc, tu as l'air éreinté !

ADRIEN.

Oh ! oui, mon bon oncle !

LE BARON.

Polisson, va !

ADRIEN.

Oh ! là ! là ! là ! Ce n'est pas ce que vous croyez qui m'a fatigué, mon bon oncle !

LE BARON.

Qu'est-ce que tu as ?

ADRIEN, éternuant.

Atchou !... Prêtez-moi votre mouchoir, voulez-vous ?... Je ne sais pas ce que j'ai fait du mien.

LE BARON, lui donnant son mouchoir.

Tiens !

ADRIEN.

Merci !... Débarrassez-moi de ce tapis, j'ai renversé de la prunelle dessus, mais ça n'a pas d'importance.

LE BARON, prenant le tapis.

Pas d'importance ? mon tapis turc ?

ADRIEN.

Ah ! il est turc ?... Il a bien de la chance !... (A part.) Ce n'est pas en Turquie qu'on joue les maîtres de forges !...

LE BARON, remettant le tapis sur la table.

Voyons, veux-tu m'expliquer pourquoi ?

ADRIEN.

J'ai l'air d'un monsieur qui vient d'entrer ou qui va sortir ?

LE BARON.

Oui !...

ADRIEN.

C'est pour tâcher de me réchauffer, mon bon oncle.

LE BARON.

Quand tu auras fini de te moquer de moi, hein ?

ADRIEN.

Ah ! je ne suis guère en train !... Vous ne voulez pas me frictionner les reins ?

LE BARON, passant à gauche.

Par exemple !...

ADRIEN.

Je n'insiste pas, bien que j'en aie grand besoin!..

LE BARON, regardant Adrien.

Est-ce que la tête ?

ADRIEN.

Non, pas la tête, les reins !... Mais d'abord, dites-moi, mon bon oncle... Il y a une chambre d'amis là-haut ?

LE BARON.

Oui, au second.

ADRIEN.

Ah ! je respire !

LE BARON.

Tu attends quelqu'un ?

ADRIEN.

Non !... C'est pour moi.

LE BARON.

Pour toi ? Ah ! ça, veux-tu m'expliquer à la fin ?....

ADRIEN.

Voilà ! Avez-vous vu jouer le Maître de forges, mon bon oncle ?

LE BARON.

Trois fois !... Une si belle pièce !

ADRIEN.

Vous trouvez ça une belle pièce, vous ?

LE BARON.

Oui... Mais je ne vois pas le rapport...

ADRIEN.

Il est pourtant visible à l'œil nu : je viens de passer la nuit dans ce fumoir, à la porte de la chambre conjugale...

LE BARON.

Hein?... Tu. .

ADRIEN.

Oui!... je... Annette me l'a fermée au nez, alors que je me disposais à en franchir le seuil... à minuit, heure du crime et du berger!

LE BARON.

Allons donc ! Ta femme est incapable...

ADRIEN.

Saints du ciel, vous l'entendez ?

LE BARON.

C'est une perle.

ADRIEN.

Une perle?... Ah ! on voit bien que vous n'êtes pas joaillier. Une perle!...

LE BARON.

Mais hier, toi-même...

ADRIEN.

Oh ! hier, parbleu ! C'était une comédie, pour ne pas vous affliger dès le premier jour !... Elle sou-

riait pour sa pauvre mère... et moi, pour mon bon oncle.

LE BARON, remontant.

Allons donc, c'est impossible! Une femme ne ferme pas sa porte au nez de son mari comme ça sans raison.

Il s'assied à gauche de la table.

ADRIEN.

Eh! qui vous dit qu'il n'y en a pas? Seulement, je vous la donne en cent, je vous la donne en mille... Non, ne cherchez pas, c'est inutile! Tout ça c'est à cause du Pape.

LE BARON.

Du Pape?

ADRIEN.

Oui... Oh! ce n'est pas lui qui a dit à Annette de... parbleu, non! C'est involontairement!

LE BARON.

Ah ça! que vient faire le Pape là-dedans?

ADRIEN, prenant la chaise derrière le canapé et s'asseyant près du baron.

Ecoutez, mon bon oncle. Nous venions d'arriver à Rome... par un soleil éblouissant... la lune battait son plein... la lune de miel, bien entendu!... C'était charmant!... Annette m'appelait son vainqueur... moi je l'appelais... non, je ne peux pas dire ça devant vous!... Enfin, c'était charmant!... La première nuit dans la ville éternelle, vers quatre heures du matin, je venais de souffler la bougie... comme ça, et j'allais m'endormir comme un homme... qui a la satisfaction d'avoir consciencieusement rempli ses devoirs... tous ses devoirs, lorsque j'en-

tendis la voix d'Annette murmurer à mon oreille : « Adrien »! — « Non, je t'en prie! Laisse-moi dormir!... Qu'est-ce que tu veux?... » — « Je voudrais voir le Pape!... Demain, tu écriras au Vatican, dis?... ». — Au Vatican!... — Me voyez-vous écrivant au Saint Père : « Je suis en voyage de noces, ma femme a envie de vous voir : à quelle heure serez-vous chez vous? » Non, mais, me voyez-vous? Je voulus lui faire entendre raison, je rallumai la bougie; mais à chaque phrase, elle me répondait invariablement : « Je veux voir le Pape! » comme un enfant qui crie en tapant du pied : « Je veux une patte de homard, na! Je veux une patte de homard... » (Il se lève et range sa chaise.) Ah! mon oncle! Vous ne savez pas ce que c'est qu'une femme qui a envie de voir le Pape!... (Le baron se lève.) Je finis par m'impatienter... et alors, oh! alors!... Larmes, cris, attaque de nerfs, rien n'y manqua! Et cinq minutes après tout l'hôtel était sur pied croyant que j'assassinais ma femme!... Le lendemain, honteux comme un voleur, que la police aurait failli prendre, je filais dès la première heure, pensant qu'une fois partis de Rome... Ah bien! oui!... Dans chaque ville, à Naples, à Florence, à Pise, quand je lui disais : « Allons voir ceci, allons voir cela » elle répliquait par son éternel : « Je veux voir le Pape! » A Venise, nous ne sommes pas même sortis de la gare!... Et voilà comment nous avons visité l'Italie!

LE BARON.

Et c'est pour ça?

ADRIEN.

Oui!... Ou du moins c'est le point de départ...

LE BARON.

Mais ce n'est pas sérieux !

ADRIEN.

Pas sérieux? Après une nuit passée à la belle étoile... dans ce fumoir ?

LE BARON.

Adrien ?

ADRIEN, *passant à droite.*

Non ! non !... Jusqu'à présent, j'ai mis de l'eau dans mon vin... mais à force d'en mettre, il ne resterait plus de vin du tout !... et je ne peux pas souffrir l'eau pure.

LE BARON.

Ecoute...

ADRIEN.

C'est inutile, mon cher oncle... Je m'installerai dans la chambre d'amis, au second... je prendrai mes repas à part... avant elle... parce que, après, je la connais, elle serait capable de se donner des indigestions pour ne rien me laisser du tout !

LE BARON, *gagnant la gauche.*

Mais ce n'est pas une vie, ça !

ADRIEN.

Hélas ! à qui le dites-vous ? Mais vous avez cru faire mon bonheur, aussi, je ne vous fais aucun reproche...

LE BARON.

Des reproches à moi ?... Ah ! je voudrais savoir lesquels !

ADRIEN.

Dame! avant de me marier, j'étais encore garçon...

LE BARON.

La belle malice!

ADRIEN.

C'est pour dire!... Vous m'avez écrit un jour : je n'ai plus que toi, tu n'as plus que moi, nous n'avons plus que nous. Que ma vie te serve d'exemple : crée-toi un foyer... pour mes vieux jours!... Alors, moi, naïf, moi qui vivais heureux...

LE BARON.

Heureux? Tu étais couvert de dettes!...

ADRIEN.

Oh! on vit très bien sous ces couvertures-là!... Surtout quand on est bien résolu à ne pas se découvrir!

LE BARON.

Et les trois cent mille francs que je t'ai donnés? Ma parole! on dirait que tu les oublies!

ADRIEN.

Je vous en supplie, mon oncle, ne parlons jamais de ça, je ne suis pas un homme d'argent, moi.

LE BARON.

Mais parlons-en, au contraire, parlons-en! Si j'ai fait des sacrifices...

ADRIEN.

En les faisant, vous avez rempli votre devoir

d'oncle... et en les acceptant, j'ai rempli mon devoir de neveu, nous sommes quittes!

Il retire son pardessus et s'asseoit à droite de la table.

LE BARON.

Quittes?

THÉODULE, entrant par la droite.

Le chocolat de monsieur le baron est servi.

LE BARON.

Enlève-le... je ne déjeune pas.

THÉODULE, à part.

Ah! bah!... (Sortant en emportant le pardessus et le chapeau que lui tend Adrien.) Tiens! je vais le prendre à sa place!

LE BARON, se promenant de long en large à lui-même, très agité.

Ah! par exemple!... Ah! par exemple!... Ah! par exemple!...

SCÈNE III

ADRIEN, LE BARON, ANNETTE, puis THÉODULE.

ANNETTE, entrant par la gauche.

Bonjour, mon oncle!...

LE BARON, au milieu.

Annette!...

ANNETTE.

Vous avez bien dormi?

ADRIEN, se levant, au baron.

Ça, c'est pour moi! C'est une pierre dans mon jardin... Elle le pave, mon bon oncle, elle le pave!...

LE BARON.

Veux-tu te taire!...

ANNETTE, descendant à gauche.

Moi, j'ai admirablement dormi!... mon lit est d'un moelleux!

ADRIEN, à part.

Cristi!

ANNETTE.

Mais pardon, vous n'êtes pas seul... M. Adrien de Térillac, je crois?...

ADRIEN.

Je crois?... Ah! ah! « je crois » est joli!

LE BARON.

Annette!...

ADRIEN.

C'est votre mari, madame!

ANNETTE.

Mon mari est mort, monsieur!

ADRIEN.

Comment, je suis mort?

ANNETTE.

Je suis veuve... moralement!

ADRIEN.

Elle me supprime... déjà!

LE BARON.

Voyons !...

ADRIEN.

Ah! permettez! Je ne peux pas me laisser supprimer comme ça!... Ce serait une prime d'encouragement.

ANNETTE.

Oh ! je vous cède la place, monsieur.

LE BARON, la retenant

Annette, je vous en prie...

ADRIEN.

Tenez! c'est moi qui m'en vais... je me retire dans ma tombe... (Se reprenant.) Non! dans la chambre d'amis...

LE BARON, le retenant.

Je te défends de t'en aller, entends-tu ?

ADRIEN.

Mais elle me ferait sortir de mon caractère!...

ANNETTE.

Ah! si vous pouviez en profiter pour n'y pas rentrer !

LE BARON.

Mes enfants!

ANNETTE.

Fourbe!

ADRIEN.

Hypocrite!

LE BARON.

Nom d'un petit bonhomme!

Il remonte.

ANNETTE, *menaçante.*

Hypocrite? moi?

ADRIEN, *marchant vers Annette.*

Oui! vous qui avez lâchement caché vos défauts, avant.

ANNETTE.

Avant quoi?

ADRIEN.

Avant notre mariage, donc!

ANNETTE, *à Adrien.*

Ah! je vous conseille de parler... Et vous, monsieur, et vous?

ADRIEN.

Oh! moi. Et d'abord, ce n'est pas la même chose... je suis un homme...

ANNETTE.

Alors, un homme a le droit?

LE BARON, *redescendant et les séparant.*

Mais sapristi! Ça se fait toujours ces choses-là... des deux côtés!

ADRIEN.

Allons donc! une pure jeune fille... Pouah! c'est dégoûtant!

LE BARON.

Adrien!

ADRIEN.

Avant, madame était douce comme une brebis!... Mon ami par ci... mon ami par là!...

ANNETTE.

Monsieur était plus tendre qu'un agneau!... Ma chérie par ci... ma chérie par là... Avec des soupirs à la clef... Et des yeux, fallait voir! en boules de loto... c'était d'un laid!... Mais maman prétendait que c'était l'amour!

ADRIEN, vexé.

En boules de loto!...

ANNETTE.

Et la première chose que je lui demande, à peine arrivés à Rome...

ADRIEN.

Ah! oui, le Pape!... Pourquoi ne pas me demander à voir le bon Dieu?

LE BARON, exaspéré.

Est-ce que vous allez me laisser parler à la fin!

ANNETTE.

Vous n'êtes qu'un athée!

ADRIEN.

Moi?

LE BARON, saisissant la sonnette et se mettant à sonner de toutes ses forces.

Ah! c'est trop fort!...

Adrien va s'asseoir à droite et Annette à gauche.

THÉODULE, entrant par la droite.

Monsieur le baron a sonné?

LE BARON, exaspéré, sonnant toujours.

Je ne sonne pas!

THÉODULE.

Ah! je croyais!

LE BARON.

Tiens! Va me préparer un bain, j'ai besoin de me calmer!...

THÉODULE.

Bien, monsieur le baron!

Il sort.

LE BARON, se laissant tomber sur la chaise près de la table.

C'est inouï, ma parole d'honneur, c'est inouï!... Voyons, que diable, vous êtes deux enfants...

ADRIEN.

Mon bon oncle...

LE BARON.

Laisse-moi parler!

ADRIEN.

Bon! bon! Je ne dis plus rien!... Je suis muet!...

LE BARON.

Dans tout ça, il n'y a pas de quoi fouetter un chat...

ANNETTE.

Mais...

ADRIEN.

Je vous ferai remarquer que ce n'est pas moi qui interromps!...

LE BARON, se levant.

Mais saperlipopette!...

ADRIEN.

Bon! bon! je ne dis plus rien!... Je suis muet!...

LE BARON.

Vous allez tomber dans les bras l'un de l'autre...

ANNETTE.

Oh! ça!

ADRIEN.

J'allais le dire!

LE BARON.

Et faire la paix séance tenante...

ADRIEN, se levant.

Oh! ça!

ANNETTE, même jeu.

J'allais le dire!...

LE BARON.

Si ce n'est pas pour vous, que ce soit au moins pour moi!... Vous voulez donc empoisonner mes vieux jours?

ADRIEN.

Je ne veux rien empoisonner du tout.

LE BARON.

Voyons, mes enfants, mes chers enfants... je ne suis plus jeune, je flotte dans la cinquantaine.

ADRIEN.

Vous?

LE BARON.

Oui! et je suis bien près d'être submergé... J'ai fait la fête toute ma vie... je suis fatigué..

ADRIEN.

Allons donc!

ANNETTE.

Vous êtes encore vert!...

LE BARON.

Au premier abord peut-être... mais au second! va te promener!... Usé, archi-usé... Je suis comme une pendule qui ne pourrait plus sonner que les demies... Ah! je n'en ai plus pour longtemps, allez

ADRIEN, ému.

Ne dites donc pas de choses comme ça!

ANNETTE, émue.

Non!

LE BARON, ému.

Deux, trois... cinq ans au plus!

ADRIEN.

Oh!

ANNETTE.

Oh!

LE BARON.

Dans un lustre, je serai éteint!

ADRIEN.

Mon oncle!

ANNETTE.

Mon oncle!

LE BARON, des larmes dans les yeux.

Encore si je vais jusque là, est-ce à force de soins, de ménagements, de dévouement... de votre part à tous les deux!

ADRIEN, même jeu.

Oui!

ANNETTE, même jeu.

Oui!

LE BARON.

J'ai besoin d'une vie calme, tranquille...

ADRIEN.

Sans secousses!

ANNETTE.

Et sans émotions...

LE BARON.

Elles m'empêchent de digérer! Et quand vous m'aurez fermé les yeux...

ADRIEN.

Ah!

ANNETTE.

Ah!

LE BARON.

Vous pourrez vous disputer...

ANNETTE.

Oui!...

ADRIEN.

Oui!...

LE BARON.

Vous battre si ça vous fait plaisir!...

ADRIEN.

Comme il est bon!

ANNETTE.

Quel cœur!

LE BARON.

Ça me sera bien égal, puisque je ne serai plus là... (Pleurant, à Adrien.) Passe-moi un mouchoir!...

ADRIEN.

Je vous prête le vôtre!

LE BARON.

Allons, voyons, embrassez-vous!

ANNETTE.

Eh! bien, s'il consent à me faire des excuses...

ADRIEN, bondissant.

Hein!...

ANNETTE.

Devant tout le monde!

ADRIEN.

Des excuses?

LE BARON, ahuri.

Est-ce que ça va recommencer?

ADRIEN.

Devant tout le monde... Ah! ah! ah! Pourquoi ne pas me demander de faire trois fois le tour de l'Opéra en chemise, avec une corde au cou...

ANNETTE.

Comme c'est spirituel ce que vous dites là!

ADRIEN.

D'abord, je ne suis pas ici pour faire de l'esprit...

ANNETTE.

On n'a qu'à vous entendre parler pour s'en apercevoir!

LE BARON.

Annette... Adrien!...

ADRIEN.

Des excuses!... Ah! Elle est raide! Eh! bien! c'est

moi qui en exige, entendez-vous et d'une platitude désespérante... voilà mon ultimatum !

LE BARON.

Mes enfants !

ANNETTE,

Son ultimatum !... il ose !... (Poussant un cri.) Ah !

Elle s'évanouit dans les bras du baron.

LE BARON.

Elle s'évanouit !...

ADRIEN.

J'aurais parié ma tête que ça allait arriver... Cliché 350.

LE BARON.

Des sels... du vinaigre !...

ADRIEN.

Oh ! la ! la ! la !...

Se mettant à chanter.

Il était un petit bossu
Si petit...

ANNETTE, bondissant.

Je vous défends de chanter quand je me trouve mal !

LE BARON, ahuri.

Hein !

ANNETTE, sortant par la gauche.

Vous êtes un misérable !

SCÈNE IV

ADRIEN, LE BARON, puis THÉODULE.

ADRIEN.

Ça m'étonne qu'elle n'ait pas dit le dernier des misérables... Enfin, elle n'a voulu décourager personne... Eh! bien, la voilà, la perle, la voilà !...

LE BARON, à lui-même.

Ah! ça, j'aurais donc dépensé cinq cent mille francs...

Il tombe sur le canapé.

ADRIEN.

La voilà, depuis la Ville Eternelle, mon bon oncle!

THÉODULE, entrant par la droite.

Le bain de M. le baron est prêt!...

LE BARON, à part.

Ah! non! Ah! non!

ADRIEN, à Théodule.

C'est bien! (Théodule sort. — A part.) Son bain est prêt, je vais le prendre... Après une nuit pareille, je n'ai pas volé... Des excuses? j'aimerais mieux boire son bain!

Il sort par la droite.

LE BARON, se tâtant le pouls.

J'ai la fièvre, ma parole d'honneur !... Adrien... (Se levant.) Comment, il est parti, lui aussi? Je dois

avoir au moins 90 pulsations... Jamais chez Gégèle mon pouls n'a battu comme ça!... Non, nous avions des scènes de temps en temps, mais ça ne durait pas. Quand j'avais tort, je lui remettais cinquante louis pour sa mère... et c'était fini ; et quand c'était elle qui avait tort, ça me coûtait le double !... Je ne peux pourtant pas envoyer cinquante louis à madame La Thibeaudière pour avoir la paix...

THÉODULE, annonçant.

M. et madame La Thibeaudière!

LE BARON.

Philémon et Baucis!... Le ménage modèle!... Ah! grâce à eux...

SCÈNE V

LE BARON, LA THIBEAUDIÈRE,
MADAME LA THIBEAUDIÈRE, puis THÉODULE.

LE BARON.

Entrez, je vous prie, entrez...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, qui tient à la main un petit sac qu'on appelle un ridicule.

Nos tourtereaux ne sont pas encore levés?

LE BARON.

Nos tourtereaux!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Eh! bien, qu'avez-vous, mon cher baron?

LE BARON.

Ah ! chère madame !...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous êtes rouge comme une tomate !

LE BARON, se tâtant le pouls.

On le serait à moins... Après la scène qui vient d'avoir lieu entre Annette et mon neveu !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Quoi, ma fille, mon enfant, toute ma joie?

LA THIBEAUDIÈRE.

Ça y est !

LE BARON.

Vous dites ?

LA THIBEAUDIÈRE.

Rien ! rien !

Il va tranquillement s'asseoir dans le fauteuil, à droite de la table et s'endort.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Une scène après un mois de mariage? Mais que s'est-il passé?

LE BARON.

Ce qui s'est passé !... Tenez, cette nuit, pendant que je les croyais en train de roucouler, Annette s'était enfermée dans sa chambre et Adrien...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Une séparation nocturne?... Mais pourquoi, mon cher baron, pourquoi ?

LE BARON.

A cause du Pape !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Du Pape?

LE BARON.

Oui... La lune battait son plein... par un soleil éblouissant... dans la Ville Eternelle, lorsque vers quatre heures du matin, au moment où il venait de souffler la bougie, comme ça...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Le Pape?...

LE BARON.

Mais non! Adrien!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! bien! bien!

LE BARON.

Annette lui murmura : « Je veux voir le Pape. » Et cinq minutes après, l'hôtel était sur pied!... Voilà comme ils ont visité l'Italie! Qu'est-ce que vous dites de ça?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

J'avoue que je n'ai pas très bien compris...

LE BARON.

C'est pourtant bien simple!... La lune battait son plein... par un soleil éblouissant... dans la Ville Eternelle... Lorsque vers quatre heures du matin... au moment où il venait de souffler la lampe...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous avez d'abord dit la bougie...

LE BARON.

La bougie ou la lampe, peu importe!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Bon ! Bon ! s'il importe peu...

LE BARON, continuant.

... Au moment où il venait de souffler la bougie comme ça, Annette lui murmura : Je veux voir le Pape... et dix minutes après...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Pardon, vous avez d'abord dit cinq minutes...

LE BARON, agacé.

Cinq ou dix minutes, ça ne change rien à l'affaire.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Bon !... bon... Du moment que ça ne change rien...

LE BARON.

Et cinq minutes après, tout l'hôtel était sur pied. Voilà comment ils ont visité l'Italie. Qu'est-ce que vous dites de ça ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mon Dieu ! je n'ai pas encore compris...

LE BARON.

Comment, vous n'avez pas compris qu'Annette voulait aller au Vatican, voir le Pape, qu'Adrien a refusé et que...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah ! par exemple ! Mais c'est un pur enfantillage !

LE BARON.

Parbleu ! C'est ce que je me suis tué à leur dire.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Rassurez-vous, mon cher baron, je vais parler à Annette...

LE BARON.

Je vous en prie... Ah! je n'ai plus d'espoir qu'en vous, chère madame! Qu'ils prennent exemple sur vous deux... Tiens, où est donc La Thibeaudière...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Dans le fauteuil, sans doute!

LE BARON.

Ah! ça, il dort donc tout le temps cet ancien substitut?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ne m'en parlez pas, une vieille habitude de tribunal!

LE BARON.

Ah! je suis bien sûr qu'entre vous deux, jamais le plus petit nuage...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oh! ça... Voilà vingt-quatre ans que nous sommes unis, Bijou et moi, eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais jamais une scène n'a troublé notre union... Nous nous aimons comme au premier jour...

LE BARON.

C'est une lune de miel inamovible.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous avez dit le mot, mon cher baron; quant à votre neveu et à ma fille, je réponds de tout...

LE BARON, voulant lui baiser la main droite.

Ah! chère madame!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Non pas celle-là!... Vous oubliez que c'est la main...

LE BARON.

De La Thibeaudière, oui, oui!... Pardonnez-moi, mais ces émotions me troublent autant qu'elles m'agitent.

Il remonte.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, passant à gauche

Allons, voyons, remettez-vous.

LE BARON, sonnant au fond.

Oui!... Vous avez raison... J'ai tant besoin de repos, de calme... Ah! on ne fait pas impunément la fête pendant trente ans!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Qui veut voyager loin, ménage sa monture!...

LE BARON.

Hélas! j'étais toujours à la cravache! (A Théodule qui paraît par la droite.) Mon bain est prêt?

THÉODULE, étonné.

Depuis longtemgs, monsieur le baron.

LE BARON, à madame La Thibeaudière.

Vous m'excusez, chère madame?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, s'asseyant sur le canapé.

Allez, mon cher baron, allez... ça vous calmera!

LE BARON.

Je l'espère!... (A Théodule.) C'est bien, je vais...

THÉODULE, au baron.

C'est que le neveu de monsieur le baron est déjà dans la baignoire!

LE BARON.

Hein?...

THÉODULE.

Mais il y a un établissement de bains au coin de la rue!

LE BARON, à lui-même.

Ah! par exemple, il prend mon bain?... Ah! je vais lui dire... (se ravisant.) Non, ça m'agiterait encore... Allons, je vais aller au coin de la rue!... C'est égal, un garçon qui me doit tout!

Il sort par la droite

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Amédée...

THÉODULE.

Pardon, Jasmin!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Jasmin?

THÉODULE.

Je ne m'appelle plus Amédée, je m'appelle Jasmin... c'est M. le baron qui...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Jasmin? Ah! non, pas Jasmin!... Le nom seul me donne la migraine... Dorénavant, vous vous appellerez...

THÉODULE, à part, ahuri

Comment, encore?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Tenez, Baptiste...

THÉODULE.

Alors, à partir de maintenant, je m'appelle Baptiste?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oui!... Allez dire à ma fille que je l'attends ici.

THÉODULE.

Bien, madame!... (Sortant par la gauche, pan coupé, à part.) Baptiste, maintenant? Ah! zut!

SCÈNE VI

LA THIBEAUDIÈRE, MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

LA THIBEAUDIÈRE, se levant.

Camille...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Tiens, vous êtes réveillé?

LA THIBEAUDIÈRE.

J'espère que vous allez dire à Annette...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, se levant.

Que?...

LA THIBEAUDIÈRE, hésitant.

Que... enfin...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Que quoi?... Il me semble que je daigne vous écouter...

LA THIBEAUDIÈRE.

Mon Dieu, que vous êtes donc bonne !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oui, mais prenez bien garde à ce que vous allez dire...

LA THIBEAUDIÈRE.

Vous avez raison... Je préfère me taire.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Alors, retournez vous asseoir.

LA THIBEAUDIÈRE.

Merci ! (Retournant s'asseoir.) Et voilà !...

SCÈNE VII

LES MÊMES, plus ANNETTE, puis ADRIEN

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à elle-même.

Il espère !... Il espère !...

ANNETTE, entrant par la gauche.

Maman...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, l'embrassant.

Mon enfant, ma fille, toute ma joie !

ANNETTE, descendant à gauche.

Si tu savais...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Je sais tout, hélas ! Le baron m'a mise au courant. (S'asseyant sur le canapé.) Allons, viens là, près de moi !...

ADRIEN, entrant par la droite, en peignoir de bain, puis s'arrêtant.

Oh ! belle-maman...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Et sèche tes larmes... Ta mère est là pour te donner de bons conseils...

ADRIEN, à part.

Brave femme ! Et il y a des gendres qui médisent des belles-mères !...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ton mari est un polisson !

ADRIEN, à part, ahuri, se dissimulant derrière le paravent.

Hein ?

ANNETTE.

Oh ! oui, maman !

ADRIEN, à part.

Ah ! par exemple !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mais mets-toi bien dans la tête, ma pauvre enfant, que tous les maris sont comme ça : c'est inhérent à la fonction ! Aux femmes toutes les grâces, toutes les vertus, toutes les qualités et aux hommes tous les défauts, tous les vices...

ADRIEN, à part.

Et allez donc ! Et allez donc !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Le mari, voilà l'ennemi...

ANNETTE.

Oh ! oui, maman !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

C'est là le principe fondamental du mariage...

ADRIEN, à part.

A l'usage des belles-mères !...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Si vis pacem, para bellum !

ANNETTE.

Qu'est-ce que ça veut dire, maman ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ça veut dire, ma fille, que si tu veux que ton mari soit... supportable, commence par lui rendre la vie désagréable.

ADRIEN, à part.

Ah ! la gueuse !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mais si tu as le malheur de faire la moindre concession, tu es perdue...

ANNETTE.

Oh ! ça !...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Il faut que fatalement l'un des deux belligérants finisse par mettre bas les armes...

ADRIEN, à part.

Ah ! ça, mais c'est un cours !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Tiens bon, ma fille!

ANNETTE.

Oh! rassure-toi, maman, je le tiendrai toujours en joue.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Il commencera par se rebiffer, par crier, comme ton père!...

ADRIEN, à part.

Pauvre homme!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mais plus il criera, plus il se rebiffera...

ANNETTE.

Plus je lui rendrai la vie désagréable!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Voilà... Je ne te dis pas les mille moyens...

ANNETTE.

C'est inutile : je suis femme!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Et si par hasard il résistait encore...

ADRIEN, à part.

Il y a des animaux qui ont la vie dure!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Continue à lui fermer ta porte...

ANNETTE.

Oh! ça, tu peux être tranquille! Trois mois, six mois!... même plus s'il le faut!...

ADRIEN, à part.

Trois, six, neuf!... Un bail d'un nouveau genre!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! chère enfant!... Tu es bien la digne fille de ta mère : tu es une femme de gouvernement.

ANNETTE.

Alors, avec papa, tu as aussi été forcée de...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oui! Au bout de six semaines il tirait la langue!

ADRIEN, à part.

Comme Esaü : il a vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Et depuis lors, il a mis bas les armes... (On entend La Thibeaudière ronfler dans son fauteuil.) Voilà ce que j'ai fait de ton père!

ADRIEN, à part.

Dors, dors, malheureux!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ton mari a refusé de te mener au Vatican...

ANNETTE.

Oh! tant que je n'aurai pas vu le Pape!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Très bien!

ANNETTE.

Le Pape... ou la guerre!

ADRIEN, à part.

C'est une guerre de religion!

ANNETTE.

Il cédera... ou il dira pourquoi!...

ADRIEN, s'avançant.

Eh ! bien, je dirai pourquoi !

ANNETTE, poussant un cri, se levant.

Adrien !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, même jeu.

Mon gendre !

ADRIEN.

En chair et en os, oui, mère de ma femme!

ANNETTE, gagnant l'extrême gauche.

Vous écoutez donc aux portes, comme un valet?

ADRIEN.

Si vous voulez, ça m'est égal ! (A madame La Thibeaudière.) Ah ! madame, j'ai déjà vu bien des belles-mères...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Monsieur !...

ADRIEN.

Au théâtre, dans les vaudevilles... Mais je me disais : ce n'est pas vrai, tout ça, ce n'est pas vrai ! c'est de la convention, c'est pour faire rire !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Monsieur !...

ADRIEN.

Ah ! la ! la ! la ! mais au moins, celles-là, elles attaquaient leur gendre face à face... loyalement !... Mais vous, madame, mais vous ! ! !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ma fille avant tout !...

ADRIEN.

Vous, c'est sournoisement, avec une prudence de chacal...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, indignée.

Chacal!... Il m'a appelée chacal!...

Elle remonte.

ANNETTE, allant à Adrien.

Je vous défends d'insulter ma pauvre mère!

ADRIEN.

Hier je souriais pour elle, mais les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, allant vers son mari.

Bijou!... Bijou!...

La Thibeaudière ronfle.

ADRIEN.

Devant le monde, vous me pressez sur votre sein... ou sur le coton qui le remplace!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Du coton moi?... (Appelant son mari.) Bijou! Bijou!

La Thibeaudière ronfle.

ADRIEN.

Et dès que j'ai le dos tourné, le lendemain même, de notre retour, perfidement, vous jetez de l'huile sur le feu!

ANNETTE.

Ma mère a raison, monsieur!...

ADRIEN.

Parbleu! je sais bien... Les loups ne se mangent pas entre eux, ni les femmes non plus!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, secouant son mari.

Bijou! Bijou! (La Thibeaudière ronfle de plus en plus.) Ah! ça, mais il ronfle comme une toupie!

ADRIEN.

Laissez-le ronfler, ce malheureux martyr!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Bijou!... Bijou!... On m'insulte.

ADRIEN.

Tenez, mère de ma femme, voulez-vous mon opinion? Vous n'êtes qu'une chipie!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Une chipie!

ANNETTE, allant à sa mère.

Chipie, ma mère!

ADRIEN, gagnant la gauche.

Une chipie! une chipie! une chipie!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Sortez, monsieur!

ADRIEN, passant à droite.

La maison est à moi, c'est à vous d'en sortir!

ANNETTE.

Retirons-nous dans ma chambre, maman!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous n'êtes qu'un paltoquet, entendez-vous!

ADRIEN

Vos insultes me font du bien!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Un paltoquet! un paltoquet! un paltoquet!

ANNETTE.

Viens, maman, viens! (Allant à Adrien.) A partir de maintenant, vous êtes mort pour moi, monsieur!...

Elle remonte vers sa mère.

ADRIEN.

Ça fait la seconde fois qu'elle me tue!... Elle abuse!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ta mère ne t'abandonnera pas, mon enfant! (Montrant le petit sac qu'elle a posé sur le canapé.) Passe-moi mon ridicule!...

ADRIEN, lui jetant son sac.

Tenez, madame! Ça vous fait un ridicule de plus!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Allez au diable!...

ADRIEN.

Pas de danger, je serais sûr de vous y rencontrer!...

ANNETTE.

Vous êtes le dernier des misérables!...

Madame La Thibeaudière et Annette sortent par la gauche.

ADRIEN.

Tiens! cette fois-ci, elle a dit le dernier!...

Il s'assied sur le canapé.

SCÈNE VIII

ADRIEN, LA THIBEAUDIÈRE.

A peine madame La Thiboaudière et Annette sont-elles sorties que La Thibeaudière lève la tête, s'assure que sa femme est bien partie, puis bondit hors de son fauteuil.

LA THIBEAUDIÈRE.

Adrien! Mon gendre!... Dans mes bras!...

ADRIEN, ahuri, se levant.

Hein?...

LA THIBEAUDIÈRE, avec joie.

Chipie! Vous l'avez appelée chipie!... Ah! laissez-moi vous embrasser!

ADRIEN.

Vous ne dormiez donc pas?

LA THIBEAUDIÈRE.

Dormir quand vous appelez ma femme chipie?... Ah! par exemple... Ah! mon gendre, ah! mon ami, je vous dois la plus douce satisfaction de ma vie. Voilà vingt-quatre ans, entendez-vous, vingt-quatre ans que ce mot me brûle les lèvres... Chipie!... Tenez, il faut que je vous embrasse encore!

ADRIEN.

Ne vous gênez donc pas!

LA THIBEAUDIÈRE.

Enfin, elle a donc eu son paquet! (Allant vers la

porte de gauche.) Chipie! chipie! chipie!... (A Adrien.) Non, mais vous ne vous doutez pas de la vie que je mène depuis vingt-quatre ans!

ADRIEN, passant à droite.

C'est celle qui m'attendait, moi aussi'

LA THIBEAUDIÈRE.

C'est-à-dire qu'il y a des moments où les supplices de l'Inquisition me paraissent dignes d'envie!

ADRIEN.

Et vous n'avez jamais secoué le joug?

LA THIBEAUDIÈRE.

Non, j'ai été assez lâche... pour avoir la paix! J'ai fait d'abord une concession, puis deux, puis trois, puis j'ai fini par en faire...

ADRIEN.

A perpétuité!

LA THIBEAUDIÈRE.

Voilà!... Et je l'ai épousée parce qu'elle était orpheline... pour ne pas avoir de belle-mère!... Ah! bien oui!... Cette femme-là les résume toutes! Elle m'a annihilé, abruti, aplati... Je passe mes journées dans un fauteuil à faire semblant de dormir... car au moins, pendant ce temps-là, elle me laisse tranquille.

ADRIEN.

Et moi, qui vous croyais un ménage uni?

LA THIBEAUDIÈRE.

Devant le monde, oui! Devant le monde, elle

m'appelle Bijou! Mais dès que nous sommes seuls, grands dieux!... Tartuffe et chipie : telle est madame La Thibaudière!

ADRIEN.

Mais sapristi! quand on a une femme comme ça, on prévient les gens!

LA THIBEAUDIÈRE.

Prévenir?... Pas si bête!... Personne n'aurait voulu d'une belle-mère comme elle!

ADRIEN.

Tiens donc!

LA THIBEAUDIÈRE

Et marier Annette était mon seul espoir, car je me disais : une fois que ma femme aura un gendre à embêter, elle me fichera la paix, à moi!

ADRIEN.

Ah! parfait! Ah! très bien!

LA THIBEAUDIÈRE.

Dame! mettez-vous à ma place!

ADRIEN.

Dites donc, j'ai déjà assez de la mienne!

LA THIBEAUDIÈRE.

C'est vrai!... Ma femme d'un côté, la vôtre de l'autre : vous êtes privilégié!

ADRIEN.

Mais moi je ne céderai pas.

LA THIBEAUDIÈRE.

Bravo!

ADRIEN.

Et quant à ma belle-mère, je la mènerai tambour battant!

LA THIBEAUDIÈRE.

Non! mais ce que je vais m'amuser!

ADRIEN.

D'abord je la prierai de rester chez elle!...

LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! vous ne ferez pas ça!... Vous ne ferez pas ça!

ADRIEN.

Je vais me gêner!

LA THIBEAUDIÈRE.

Eh! bien, et moi?

ADRIEN.

Vous?... Vous continuerez comme par le passé!

LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! mais non, ah! mais non!... Elle se vengerait sur moi!

ADRIEN.

Vous ne vous figurez pas que pour vous faire plaisir?

LA THIBEAUDIÈRE.

Reprendre le tête-à-tête avec ma femme!

ADRIEN.

Profitez-en pour relever la vôtre!

LA THIBEAUDIÈRE.

Je n'oserai jamais. Après vingt-quatre ans!...

ADRIEN.

Il n'y a pas d'âge pour les braves.

LA THIBEAUDIÈRE.

C'est que je ne suis pas brave!... Camille me fait peur!... Elle serait capable de me battre.

ADRIEN.

Vous un homme?

LA THIBEAUDIÈRE.

Moi, un homme!... Elle a toutes les lâchetés!

ADRIEN, réflechissant.

Eh bien...

LA THIBEAUDIÈRE.

Ne m'abandonnez pas, au nom de l'humanité!

ADRIEN.

Si je vous proposais une alliance défensive et offensive?

LA THIBEAUDIÈRE.

Oui, mais à une condition, c'est que je ne vous quitte plus!

ADRIEN.

Soit!... vous vous installez ici.

LA THIBEAUDIÈRE.

Bien!

ADRIEN.

Moi, je prendrai la chambre d'amis, et vous la chambre de mon oncle.

LA THIBEAUDIÈRE.

Et lui?

ADRIEN.

Il ira à l'hôtel, ça n'a pas d'importance !

LA THIBEAUDIÈRE.

Ça n'a pas d'importance !...

ADRIEN.

Et nous ne capitulerons que lorsque nos femmes viendront repentantes...

LA THIBEAUDIÈRE.

Se jeter à nos pieds !

ADRIEN.

Voilà !

LA THIBEAUDIÈRE.

Je laisserai madame La Thibeaudière dans cette position humiliante pendant quarante-huit heures... sans manger !

ADRIEN.

Et en attendant je reprends ma vie de garçon.

LA THIBEAUDIÈRE.

Moi aussi !... voilà vingt-quatre ans que j'ai enterré la mienne, je vais la déterrer pour cette circonstance ! (Poussant un cri.) Sapristi !... j'entends marcher !... si c'était ma femme...

Il gagne la droite.

ADRIEN.

Ne tremblez donc pas comme ça !

LA THIBEAUDIÈRE.

Trembler ?... Maintenant que nous sommes deux contre elle ! Vous allez voir ! (Se mettant à danser.) Est-ce trembler ça ? Est-ce trembler ?

ADRIEN.

Bravo! Je vous fais vis-à-vis!

Ils se mettent à esquisser un pas.

LA THIBEAUDIÈRE et ADRIEN, chantant.

Tra! la! la! la! la! la! la! la!

SCÈNE IX

Les Mêmes, LE BARON, puis THÉODULE.

LE BARON, entrant par la droite en se tâtant le pouls. — A lui-même.

Plus que quatre-vingts pulsations... (S'arrêtant interdit à la vue d'Adrien et de La Thibeaudière.) Hein?...

LA THIBEAUDIÈRE.

Tra la la!... (S'arrêtant tout à coup, à gauche.) Le baron!

ADRIEN, à droite.

Mon bon oncle!...

LE BARON, descendant au milieu.

Vous dansiez?... La paix est donc faite?

ADRIEN.

La paix? Vous entendez, beau-père?

LA THIBEAUDIÈRE.

Oh! la! la!

ADRIEN.

La paix?... C'est-à-dire que tant que nos femmes ne se seront pas mises à genoux devant nous...

LE BARON.

Vos femmes ?

LA THIBEAUDIÈRE.

La mienne pendant soixante-douze heures... sans manger ! tant pis ! je l'augmente de vingt-quatre heures !

LE BARON, ahuri.

Qu'est-ce qu'il dit ?

LA THIBEAUDIÈRE.

Alliance offensive et défensive !

ADRIEN.

Contre ma femme et ma belle mégère !

LA THIBEAUDIÈRE.

Mégère est le mot !

LE BARON.

Quoi ? Philémon et Baucis ?...

LA THIBEAUDIÈRE.

En société, baron, mais Capulet et Montégu en particulier.

LE BARON.

Allons donc, allons donc !... C'est une farce !

ADRIEN.

Une farce ?

LE BARON.

C'est une farce que vous voulez me faire !

LA THIBEAUDIÈRE.

Une farce ?

LE BARON.

Ce n'est pas une farce?...

LA THIBEAUDIÈRE et ADRIEN, ensemble.

Une farce!!

LE BARON.

Ce n'est pas une farce?

ADRIEN.

A partir d'aujourd'hui, mon beau-père s'installe dans votre chambre...

LE BARON.

Dans ma chambre? Eh! bien et, moi?...

ADRIEN.

Vous irez à l'hôtel.

LA THIBEAUDIÈRE.

Ça n'a pas d'importance!

LE BARON.

Ça n'a pas d'importance?

ADRIEN.

Il y a un hôtel au coin de la rue.

LE BARON, exaspéré.

En face de l'établissement de bains!... Ah ça! est-ce que vous croyez que ça va se passer comme ça?... On prend mon bain, on prend ma chambre, on se sèche dans mon peignoir...

ADRIEN.

Je vous le rendrai quand il sera sale.

LE BARON.

Et on allume la guerre civile par dessus le marché!... Vous allez faire la paix, en bloc!

ADRIEN.

Jamais!

LA THIBEAUDIÈRE.

Jamais!

LE BARON.

Jamais?... Non! ce n'est pas possible! Je rêve, je dois rêver... (A Théodule qui entre par la droite avec un matelas.) Qu'est-ce que tu viens faire avec ça, toi?

THÉODULE.

Madame La Thibeaudière m'a ordonné de lui préparer un lit dans ce salon...

LE BARON.

Hein?...

ADRIEN.

Ah! par exemple!

LA THIBEAUDIÈRE.

Elle en a un toupet!

LE BARON

C'est le comble!... Ah! elle t'a ordonné?... Eh! bien, je te le défends, tu m'entends!...

LA THIBEAUDIÈRE et ADRIEN, ensemble.

Nous te le défendons!

LE BARON.

Tu m'as compris, Jasmin?

THÉODULE.

Plus Jasmin, Baptiste!

LE BARON.

Baptiste?

THÉODULE.

Madame La Thibeaudière m'a dit que Jasmin lui faisait mal à la tête, alors...

LE BARON.

Mal à la tête !...

ADRIEN.

Oh ! là ! là !

LA THIBEAUDIÈRE.

C'est à se tordre !

LE BARON.

Ah ! elle a dit... Je te défends de t'appeler Baptiste, tu m'entends?

LA THIBEAUDIÈRE et ADRIEN, ensemble.

Nous te le défendons !

THÉODULE, à part.

Ça va encore changer?

LE BARON.

Tu t'appelleras Jasmin !

THÉODULE.

Alors, à partir de maintenant je m'appelle de nouveau Jasmin?

LE BARON.

Oui !... Ou plutôt non, tu t'appelleras Camille comme elle !...

ADRIEN.

Ah ! parfait ! Ah ! très bien !...

LA THIBEAUDIÈRE, se tordant sur le canape.

Ce que je m'amuse !

THÉODULE.

Alors à partir de maintenant c'est...

LE BARON, LA THIBEAUDIÈRE, ADRIEN, ensemble

Camille!

SCÈNE X

Les Mêmes, MADAME LA THIBEAUDIÈRE et ANNETTE.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, entrant par la gauche, suivie d'Annette, à elle-même.

On m'appelle?

LE BARON, à Théodule.

Remporte ce matelas et fiche-moi le camp, Camille!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, ahurie, à part.

Hein?...

LE BARON, LA THIBEAUDIÈRE et ADRIEN

Fiche-nous le camp, Camille!

THÉODULE, à part, sortant à droite.

Ils deviennent fous!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah ça! est-ce à moi que vous vous adressez?

LE BARON.

Ah! vous voilà, la Montégu?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Montégu!

LA THIBEAUDIÈRE, passant à droite, à côté d'Adrien.

Oui... Montégu!... et moi Capulet!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, ahurie.

Bijou...

LA THIBEAUDIÈRE.

Bijou?... Elle m'appelle Bijou!!

ADRIEN.

Hardi, là! hardi!

LA THIBEAUDIÈRE.

Rayez ce bijou de votre écrin, madame!

ADRIEN.

Très bien! beau-père, très bien!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, menaçante, à son mari.

Tête et sang!...

ADRIEN, se plaçant devant La Thibeaudière.

Alliance offensive et défensive!

ANNETTE, qui est descendue à gauche, à Adrien.

Ah! monsieur!... C'est indigne!

LA THIBEAUDIÈRE, à sa femme, passant devant Adrien.

Et tant que vous ne serez pas restée à mes genoux pendant quatre-vingt-seize heures... sans manger... (A part.) Je l'augmente encore de vingt-quatre heures!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, menaçante, s'avançant.

Moi?... Moi?

ADRIEN, à Annette.

Et vous aussi, madame!...

ANNETTE, même jeu que madame La Thibeaudière.

Moi?... Moi?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Théodule!

ANNETTE.

Adrien!

LA THIBEAUDIÈRE.

Camille!

ADRIEN.

Annette!

LE BARON, descendant au milieu d'eux.

Silence à la fin! C'est inouï! Ma parole d'honneur, inouï! Ils ne pensent qu'à eux, les égoïstes!... Je suis le seul ici à penser à moi!... D'abord, vous, la Montégu, vous allez me faire le plaisir d'emmener votre vieux Capulet, et tout de suite!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Quitter ma fille?

LA THIBEAUDIÈRE.

Quitter mon gendre?

LA THIBEAUDIÈRE et MADAME LA THIBEAUDIÈRE, avec force.

Jamais!

LE BARON.

Jamais?.. Ah! Dussé-je employer la force!..

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, saisit une lance à la panoplie de gauche.

La force!... Eh! bien... venez-y donc!... et je vous transperce comme un canard!

LE BARON, se servant d'une chaise comme d'un bouclier.

Hein ?...

ANNETTE, voulant retenir sa mère.

Maman !...

LA THIBEAUDIÈRE, qui a pris une lance à l'autre panoplie.

Et moi comme un lapin !

ADRIEN, voulant le retenir.

Beau-père !

LA THIBEAUDIÈRE.

Plutôt la cour d'assises que ma femme !

LE BARON, exaspéré.

La voilà, la famille !... Les voilà, les joies du foyer !... (A La Thibeaudière et à sa femme.) Vous ne voulez pas vous en aller ?

LA THIBEAUDIÈRE et SA FEMME, toujours la lance menaçante.

Non !

LE BARON, criant.

Théodule !... Amédée !... Jasmin !... Camille !... (A Théodule qui paraît à droite.) Va chercher le commissaire de police !

Rideau.

ACTE TROISIÈME

Même décor qu'au premier acte.

SCÈNE PREMIÈRE

LE BARON, puis THÉODULE.

Au lever du rideau la scène est vide, le baron entre par le fond, le chapeau sur les yeux.

LE BARON.

Sept heures et demie !... Je rentre à sept heures et demie du matin !... Ah ! celui qui m'eût dit que je retournerais au cercle... Enfin !... (Il va vers la chambre de gauche, premier plan, veut l'ouvrir et s'aperçoit que la porte est fermée à clef. — Il sonne. — Personne ne vient. — Il sonne de nouveau. — Puis une troisième fois. Entre Théodule par le fond.) Ah ! ça, tu es donc devenu sourd ?

THÉODULE.

Que monsieur le baron m'excuse... mais j'étais en train de m'habiller...

LE BARON.

C'est bon!... La clef?... qui a pris la clef de ma chambre?

THÉODULE.

C'est M. La Thibeaudière; il s'est installé dans la chambre de M. le baron.

LE BARON.

Comment?... Le commissaire n'est donc pas venu?

THÉODULE.

Non, monsieur le baron, il était en train de prendre sa leçon de bicyclette!...

LE BARON.

Ah! par exemple!... (*Allant frapper à la porte.*) La Thibeaudière!... La Thibeaudière!

THÉODULE.

M. La Thibeaudière est sorti hier soir et il n'est pas encore rentré... Il est allé à la redoute du Casino de Paris. Même qu'il a mis l'habit de M. le baron.

LE BARON.

Il a mis mon habit?

THÉODULE.

Pour ne pas abîmer le sien!... Il a dit comme ça que les confetti salissaient les vêtements et qu'il aimait mieux que ce fût l'habit de monsieur...

LE BARON.

Ah! par exemple!

THÉODULE.

Quant à madame La Thibeaudière, elle s'est installé un lit sur le billard...

LE BARON.

La Montégu est encore ici ? Et tu l'as laissée s'installer?

THÉODULE.

J'ai voulu protester... Mais elle m'a lancé les billes du billard à la tête... Je n'ai pas cru devoir insister.

LE BARON.

Ah ! ça, mais c'est une famille incarnée ! Mon neveu, où est mon neveu ?... Amène-moi mon neveu...

THÉODULE.

Il est allé faire la fête avec son beau-père.

LE BARON, gagnant la droite.

Allons! C'est complet !

THÉODULE.

Si monsieur le baron veut que je lui prête ma chambre... je ne suis pas dégoûté de monsieur le baron !

LE BARON.

Tu es bon!... Mais, sapristi, autrefois, quand je rentrais du cercle, je trouvais au moins mon lit !

THÉODULE.

Bassiné, monsieur le baron.

LE BARON.

Bassiné, oui!... Quelquefois même je trouvais Gégèle qui m'attendait... pelotonnée sous la couverture... Elle me faisait souvent de ces surprises-

là, Gégèle!... Les fins de mois surtout!... Et maintenant... Ah! ça, est-ce que par hasard, ils s'imaginent que ça va durer comme ça?

THÉODULE.

Si monsieur le baron veut me donner des ordres pour aujourd'hui?

LE BARON.

Eh! j'ai bien la tête!

THÉODULE, ironique.

Comme hier : menus de famille?

LE BARON.

Je te défends de te moquer de moi, tu sais? A-t-on jamais vu?... Fais ce que tu voudras... Ou plutôt non... va demander à la cuisinière des La Thibeaudière les plats que ses maîtres ne peuvent pas souffrir.

THÉODULE.

Bien, monsieur le baron.

LE BARON.

Pourvu qu'il y en ait, mon Dieu! (Haut.) Désormais on ne me fera plus que ces plats-là! Ou je te flanque à la porte!... Tu m'entends, Théodule?

THÉODULE.

Oui, monsieur le baron... Alors je ne m'appelle plus Camille?

LE BARON.

Si!... Et Théodule!... Théodule pour M. La Thibeaudière et Camille pour madame La Thibeaudière; moi j'alternerai...

THÉODULE, *à part.*

Deux noms maintenant!... Je ne pourrai jamais m'y reconnaître!

LE BARON, *à part.*

Qu'est-ce que je pourrai encore trouver tant que j'y suis?... (*Haut.*) Ah! Théodule.

THÉODULE.

Monsieur le baron?

LE BARON.

Ce soir, tu dévisseras le billard de madame La Thibeaudière!

THÉODULE.

Bien, monsieur le baron.

LE BARON, *s'asseyant sur le canapé.*

Et dire qu'ils devraient tous être là à me dorloter, à me cajoler, s'ils avaient du cœur! (*Haut.*) Camille?

THÉODULE.

Monsieur le baron?

LE BARON.

Personne n'a encore envahi mon cabinet de toilette, Théodule?

THÉODULE.

Pas encore, monsieur le baron.

LE BARON, *se levant et remontant à gauche.*

C'est extraordinaire!... (*A part.*) Allons, me voilà réduit à aller dormir sur une chaise-longue!... (*Sortant par le pan coupé de gauche.*) Ah! non, ça ne peut pas durer comme ça!... Ça ne peut pas!...

THÉODULE, le regardant sortir.

Eh bien! tenez, voilà où ça mène de vouloir se ranger.

SCÈNE II

THÉODULE, ADRIEN, LA THIBEAUDIÈRE.

ADRIEN, entrant par le fond en tenue de soirée.

Arrivez donc, beau-père, arrivez donc!

THÉODULE, à lui-même.

Tiens, les voilà qui rentrent, les autres!

LA THIBEAUDIÈRE, passant la tête par la porte du fond, il a un faux nez en carton.

Ma femme n'est pas là?

ADRIEN.

Mais non! N'ayez donc pas peur!...

LA THIBEAUDIÈRE, entrant, légèrement gris, l'habit couvert de confetti, la cravate défaite.

Ce n'est pas que j'aie peur... mais je ne suis pas tranquille!

THÉODULE, à part.

Ah! il est dans un joli état, le beau-père!

ADRIEN, allant s'asseoir sur le canapé.

Ouf! c'est gentil de faire la fête, mais c'est fatigant!

LA THIBEAUDIÈRE, qui est descendu à gauche.

Dites donc... Chose .. Machin... Tiens, je ne me rappelle plus son nom!... Domestique, comment t'appelles-tu?

THÉODULE.

Théodule, monsieur.

LA THIBEAUDIÈRE.

Pardon, mon ami... Théodule, c'est moi...

THÉODULE.

Moi aussi... mais pour vous seulement.

LA THIBEAUDIÈRE, à lui-même.

Il m'a pris mon nom, et personne n'a encore songé à me prendre ma femme! Enfin! (Haut.) Où est-elle, madame La Thibeaudière?

THÉODULE.

Elle dort sur le billard, monsieur!

LA THIBEAUDIÈRE.

Sur un billard! à son âge!... Cette femme-là a tous les vices!

ADRIEN.

Et madame Adrien de Térillac?... Elle n'a pas demandé après moi, madame Adrien de Térillac?

THÉODULE.

Non, monsieur! Elle n'est pas encore sortie de sa chambre!

ADRIEN, se levant.

Eh bien! qu'elle y reste!... Beau-père, voulez-vous une cigarette?

Il lui en offre.

LA THIBEAUDIÈRE, en prenant une.

Avec joie! Ma femme me le défend... (A part.) C'est curieux, mon nez me gêne!...

Il souffle sur son nez. Adrien se rassied et fume sa cigarette.

THÉODULE, au milieu, regardant.

Hein? Un ancien magistrat?... C'est ça qui donne une fière idée de la magistrature!

LA THIBEAUDIÈRE, à Théodule, tout en allumant sa cigarette.

Je vous en prie, mon ami, ne tournez pas comme ça.

THÉODULE.

Moi?

LA THIBEAUDIÈRE.

Oui, vous tournez!

THÉODULE.

Je tourne, moi?

LA THIBEAUDIÈRE.

Vous tournez... inconsciemment peut-être, mais vous tournez...

THÉODULE.

Mais, monsieur...

LA THIBEAUDIÈRE.

Et je vous assure que c'est très désagréable... Tenez, allez tourner devant ma femme si vous voulez... ça me fera même plaisir!... Allez!...

THÉODULE, à part.

Et dire que si je rentrais dans cet état-là, on me flanquerait à la porte!

Il sort par le fond.

SCÈNE III

LA THIBEAUDIÈRE, ADRIEN.

ADRIEN, assis, regardant la porte de droite

Je suis sûr qu'elle est réveillée.

LA THIBEAUDIÈRE, se fouillant.

Où donc ai-je mis ma clef?... (Il tire un mirliton de sa poche et sa clef qu'il laisse tomber.) Qu'est-ce que c'est que ça? Un mirliton?... C'est drôle la vie, on cherche sa clef et on trouve un mirliton... (Tirant une crécelle de sa poche.) Tiens, une crécelle... Ah! ça, on trouve donc de tout dans mes poches... pourvu que je ne trouve pas madame La Thibeaudière!

ADRIEN.

Eh! bien, beau-père?

LA THIBEAUDIÈRE.

Eh! bien, mon gendre?

ADRIEN, fumant, étendu sur le canapé.

Nous avons donc déterré notre vie de garçon?

LA THIBEAUDIÈRE, s'asseyant à gauche de la table.

Et un déterrement de première classe, encore! Ah! il me semble que l'air que je respire est plus pur, que le ciel est plus bleu! que ces fauteuils Louis XVI!... sont plus moelleux!... (A part.) Il n'y a que mon nez qui me gêne!...

Il souffle sur son nez.

ADRIEN.

D'abord, dîner au cabaret...

LA THIBEAUDIÈRE, mettant les pieds sur la table à l'Américaine.

Tous les deux, sans ma femme!

ADRIEN.

Après le dîner, les Variétés...

LA THIBEAUDIÈRE.

Encore sans ma femme!

ADRIEN.

Et après les Variétés, redoute au Casino de Paris!

LA THIBEAUDIÈRE.

Toujours sans ma femme! Ah! cette nuit sera le plus beau jour de ma vie!

ADRIEN.

Alors, vrai, beau-père, c'est la première fois depuis vingt-quatre ans?

LA THIBEAUDIÈRE.

Que je passe une nuit loin de madame La Thibeaudière? Oui, mon gendre!... Une nuit, sans elle!... (Levant les yeux au ciel.) Seigneur, vous qui êtes si bon, faites que ce ne soit pas la dernière!...

ADRIEN.

La dernière?... C'est-à-dire que tant que nous n'aurons pas maté nos femmes...

LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! bah! Tant que nous n'aurons pas?...

ADRIEN.

Dussions-nous faire la fête pendant six mois, pendant un an...

LA THIBEAUDIÈRE, se levant et s'approchant.

C'est dans le programme?

ADRIEN.

Si c'est dans le programme!... Ah! on voit bien que vous n'êtes pas psychologue!...

LA THIBEAUDIÈRE, à lui-même.

Ah! quel bonheur d'avoir un gendre! (Haut.) Eh! bien, dites donc, puisque c'est dans le programme, ne les matez pas trop vite!

ADRIEN, riant.

Voyez-vous ça!

LA THIBEAUDIÈRE.

Nous ne manquerons pas une redoute, hein?

ADRIEN.

Nous n'en manquerons pas une, beau-père!

LA THIBEAUDIÈRE.

J'adore ça... à cause des petites femmes! Y en avait-il, hein, y en avait-il! ohé! ohé!

ADRIEN.

Ohé! Ohé!... (A part.) Quand ma belle-mère le verra comme ça!...

LA THIBEAUDIÈRE.

Et costumées!... Une surtout... en feuille de vigne...: sug... sug...

Il ne parvient pas à dire le mot.

ADRIEN.

Suggestive!

LA THIBEAUDIÈRE.

En feuille de vigne suggestive!... Elle m'a couvert de confetti... puis elle m'a enlevé mon chapeau... avec le pied... Jamais madame La Thibeaudière ne m'a enlevé... Et elle est restée cinq minutes comme ça, la jambe en l'air, tout en chantant :

Chantant sur l'air de la *Dame Blanche.*

Un fiacre allait trottinant
Cahin, caha.

ADRIEN.

Mais non! Vous chantez ça sur l'air de la *Dame Blanche!*

LA THIBEAUDIÈRE.

Vous croyez?

Chantant toujours sur l'air de la *Dame Blanche.*

Un fiacre allait trottinant.

ADRIEN.

Vous n'y êtes pas, beau-père! (Se levant et allant au piano.) Tenez, écoutez-moi ça!

LA THIBEAUDIÈRE, à part.

Mon Dieu! Mon Dieu! que mon nez me gêne!

Il souffle.

ADRIEN, chantant en s'accompagnant.

Un fiacre allait trottinant
Cahin, caha!
Hue dia! hop là!
Un fiacre allait trottinant
Jaune avec un cocher blanc!

SCÈNE IV

LES MÊMES, plus THÉODULE.

THÉODULE, entrant par le fond.

Pardon...

LA THIBEAUDIÈRE, chantant.

Jaune avec un cocher blanc!

THÉODULE.

Le piano empêche madame La Thibeaudière de dormir.

ADRIEN, se levant.

Qu'est-ce qu'il dit?

THÉODULE.

Le piano empêche madame La Thibeaudière de dormir...

LA THIBEAUDIÈRE.

Il empêche? Je l'aime, moi, ce piano, je l'aime!

THÉODULE.

Alors elle prie monsieur...

ADRIEN.

Elle me prie! Vous entendez, beau-père; elle me prie!

LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! elle doit être jolie priant sur un billard!

ADRIEN, allant se rasseoir au piano.

Ah! elle me prie!... Eh! bien, attends un peu, je vais t'exaucer, moi!

LA THIBEAUDIÈRE.

Bravo, mon gendre!

ADRIEN.

Dussé-je défoncer le piano...

LA THIBEAUDIÈRE.

Faut pas qu'elle dorme!... Faut plus qu'elle dorme jamais!

ADRIEN, à part.

Tous les moyens sont bons pour mater sa belle-mère!

LA THIBEAUDIÈRE, poussant un cri.

Ah!

ADRIEN.

Quoi?

LA THIBEAUDIÈRE.

Attendez mon gendre, attendez!... (A Théodule.) Tenez, Chose, Machin... Voici d'abord vingt francs..

Il lui donne une pièce.

THÉODULE.

Pardon, monsieur, c'est une pièce de cent sous!...

LA THIBEAUDIÈRE, prenant le mirliton et la crécelle qu'il a déposés sur la table.

Tant mieux pour vous, elle est plus grande! (Lui donnant le mirliton.) Et maintenant soufflez là-dedans!

THÉODULE, ahuri.

Comment? Monsieur veut que...

ADRIEN.

Allez donc!

THÉODULE.

Oh! monsieur peut être tranquille! (A part.) Une femme qui m'a lancé des billes de billard à la tête!

LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! elle veut dormir!

ADRIEN.

Vous y êtes?

LA THIBEAUDIÈRE, à Théodule.

Seulement ne tournez donc pas comme ça, Chose, Machin...

THÉODULE.

Moi?...

ADRIEN.

Une, deux, trois!

Ils se mettent à jouer, Adrien du piano, La Thibeaudière de la crécelle, et Théodule du mirliton.

LA THIBEAUDIÈRE.

Plus fort!... Plus fort!... (A part.) Mon nez me gêne, mais ça ne fait rien!

Il souffle.

ADRIEN.

Non! Mais ce qu'elle doit se trémousser sur son billard!

A ce moment le baron paraît par la porte de gauche, madame La Thibeaudière par le fond et Annette par la droite. Tous les trois sont en petit costume de [illegible]. — Ils regardent ahuris.

SCÈNE V

Les Mêmes, plus LE BARON, MADAME LA THIBEAUDIÈRE et ANNETTE

Ensemble.

LE BARON.

Qu'est-ce que c'est que ça?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Hein ?

ANNETTE.

Ah ! par exemple!...

LA THIBEAUDIÈRE, criant.

Plus fort donc !... Plus fort!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, exaspérée.

Vous n'êtes que des goujats !

ADRIEN.

Elle a quitté son billard, beau-père !

LE BARON, furieux.

Arrêtez!... Voulez-vous vous bien vous arrêter!

THÉODULE, à part.

Sapristi! le baron !

ADRIEN.

Tiens ! mon oncle!... bonjour, mon oncle!

LE BARON.

Mais arrêtez-vous donc !... Ah! ça, ils deviennent fous !

ANNETTE, *indignée.*

Oh ! maman !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ma fille, voilà comment ils respectent le sommeil de ta mère !

LE BARON.

Eh ! madame, s'il ne s'agissait que du vôtre, c'est ça qui me serait égal !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous dites ?

ADRIEN.

Mon bon oncle a raison, madame !

LE BARON, *tombant sur le canapé.*

Quelle famille, mon Dieu ! quelle famille !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Sortez, Baptiste !

THÉODULE.

Pardon, Camille !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Qu'est-ce qu'il dit ?

Théodule sort par le fond.

LE BARON.

Et moi qui venais à peine de m'endormir ! (*se levant.*) Ah ! ça, vous avez donc tous juré ma mort ?

ADRIEN.

Nous matons nos femmes, mon bon oncle !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Nous mater, nous ?

ADRIEN.

Oui, vous!

ANNETTE

Jamais, monsieur, jamais!...

LA THIBEAUDIÈRE.

Nous les matons... en faisant la fête!

LE BARON, allant à la Thibeaudière.

Mais ôtez donc ce faux nez... Vous n'êtes pas honteux!

LA THIBEAUDIÈRE, ôtant son faux nez.

Un faux nez!... Tiens! C'est lui qui me gênait!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! ça, d'où viennent-ils donc, tous les deux?

LE BARON.

Et mon habit!... Ah! il est joli! Rendez-moi mon habit!... Rendez-le moi tout de suite!

LA THIBEAUDIÈRE.

Comme ça, ici?

LE BARON.

Comme ça, ici!

LA THIBEAUDIÈRE

Oh! mon Dieu, le voilà, votre habit, le voilà!...

Il se déshabille et donne au fur et à mesure, habit et gilet au baron qui remonte un peu.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à La Thibeaudière.

D'où venez-vous, monsieur, répondez?

LA THIBEAUDIÈRE, allant à sa femme

Si je veux!... Mais ne tournez pas comme ça!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mais il est gris !... Et il sent le tabac !... D'où venez-vous ?

ADRIEN.

Du Casino de Paris, belle-maman !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE et ANNETTE.

Hein ?

LA THIBEAUDIÈRE.

Oui !

ADRIEN.

Nous avons fait la fète ensemble ! Ohé ! ohé !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous avez emmené le père de votre femme dans un lieu de perdition?

ANNETTE.

Oh ! monsieur !

ADRIEN.

D'abord ce n'est pas un lieu de perdition puisque vous l'avez retrouvé !... Et puis quand cela serait. Je suis jeune, je m'amuse !

LA THIBEAUDIÈRE, en pantalon, le chapeau sur la tête.

Je ne suis plus jeune, moi, faut que je m'amuse double !

LE BARON, qui a fouillé dans les vêtements que lui a remis La Thibeaudière.

Ah ! ça, mais je ne trouve pas ma clef.

LA THIBEAUDIÈRE

Ça ne m'étonne pas. Je l'ai perdue !

LE BARON

Il a perdu ma clef !

LA THIBEAUDIÈRE.

Eh ! bien quoi, je vous en achèterai une d'occasion !

Le baron remonte et pose l'habit sur la table.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à Adrien.

Ah ! Tenez, vous êtes un...

ADRIEN.

Oui, belle-maman !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Je vous défends de m'appeler belle-maman !

ADRIEN.

Le fait est que pour ce qu'il vous reste de beau !

LA THIBEAUDIÈRE.

Ça, c'est vrai !

ANNETTE, sortant par la droite, à Adrien.

Monsieur, je ne vous reverrai de ma vie !

ADRIEN.

Bon voyage, madame, bon voyage !

LE BARON, exaspéré et tombant assis près de la table.

Mais si je les tuais tous, pas un tribunal ne me condamnerait !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah ! je sens la main qui me démange !

LA THIBEAUDIÈRE.

Moi, c'est le nez !

Le baron se lève.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah ! Tiens !...

Elle lance un soufflet à toute volée. La Thibeaudière l'esquive et le baron le reçoit.

LE BARON.

Ah ! par exemple !

LA THIBEAUDIÈRE, indigné.

Elle m'a giflé... sur la joue du baron !

ADRIEN.

Elle a giflé mon bon oncle !... Ah ! Madame !

LE BARON, se tenant la joue.

Ah ! c'est trop fort... à tous les points de vue !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Eh ! Monsieur, il ne fallait pas vous trouver derrière lui !

LE BARON, exaspéré.

Giflé, maintenant, giflé !

THÉODULE, entrant de gauche.

Le coiffeur de M. le baron est là !

LE BARON.

Et giflé par cette femme-là !... Que j'appelais hier encore la double crème des belles-mères !

ADRIEN.

C'est une double crème qui a tourné !...

LE BARON.

Ah ! Tenez, je m'en vais... (Sortant par la gauche, pan coupé.) Je m'en vais, car je ferais un malheur !

THÉODULE, à part.

Si ça ne fait pas pitié !... Un si beau fêtard !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Laissez-nous, Baptiste !

THÉODULE.

Non, Camille !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Insolent !

Elle le gifle.

THÉODULE, sortant par le fond.

Ah ! non ! j'aime mieux changer de nom !

SCÈNE VI

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, ADRIEN, LA THIBEAUDIÈRE.

ADRIEN.

Ah ! ça, est-ce qu'elle va gifler tout le monde ?...

LA THIBEAUDIÈRE, à part, gagnant la gauche.

Si au moins j'avais ma clef, je pourrais m'enfermer !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, descendant à droite, vers Adrien.

Laissez-nous, vous aussi !..

LA THIBEAUDIÈRE.

Hein ! Non ! Je m'y oppose !

ADRIEN.

Rassurez-vous, beau-père, je ne vous quitte pas!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Comment ?... Mais j'ai à parler à mon mari, monsieur !

ADRIEN.

Eh ! bien, parlez-lui devant moi, voilà tout !

LA THIBEAUDIÈRE.

Voilà tout !... Dorénavant, nous n'aurons plus que des tête-à-tête à trois.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Alors, non content d'avoir débauché mon mari, car il a découché...

LA THIBEAUDIÈRE.

Dieu a voulu me donner un avant-goût du paradis.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Monsieur !...

LA THIBEAUDIÈRE.

Et puis c'est dans le programme, nous découcherons toutes les nuits ! Ohé ! ohé !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Oh ! vous, taisez-vous ! Je ne sais comment vous osez rester devant moi en pantalon !

LA THIBEAUDIÈRE.

Voulez-vous que je l'ôte ?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Me prenez-vous pour une horizontale ?

LA THIBEAUDIÈRE.

Oh ! là ! là !

ADRIEN.

Une horizontale ! vous?... Pas même une verticale !

LA THIBEAUDIÈRE, à part, apercevant une clef à terre.

Tiens ! ma clef !...

Il ramasse la clef et va tranquillement ouvrir la porte de gauche.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à Adrien.

Non content d'avoir débauché... (Apercevant La Thibeaudière.) Eh ! bien, qu'est-ce qu'il fait donc ? (Elle veut aller vers La Thibeaudière qui entre dans la chambre de gauche, premier plan, et lui ferme la porte au nez.) Il s'enferme !

ADRIEN, à part.

C'est bien fait !...

Il remonte à gauche au fond et se met à siffloter tout en se dandinant.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE

Il s'enferme !... (Allant à Adrien.) Et c'est vous qui êtes cause. . (Avec rage, prête à lever la main sur Adrien.) Monsieur...

ADRIEN, avec force.

Ah ! non, pas moi, madame, pas moi !... D'abord je vous la rendrais !...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Vous oseriez battre une femme ?

ADRIEN.

Pas une femme, une belle-mère ; ce n'est pas la même chose !...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, exaspérée, sortant par la porte de droite, avec un cri de rage.

Ah !...

SCENE VII

ADRIEN, seul, puis LE BARON.

ADRIEN, regardant sortir madame La Thibeaudière.

Allons, allons, je crois qu'après un mois de ce régime-là !

Va s'asseoir à gauche de la table.

LE BARON, entrant par la gauche, en se tâtant le pouls. — A lui-même.

Cent dix pulsations... Vingt de plus qu'hier. J'en ferai une maladie !...

ADRIEN, se levant et allant au baron qui a gagné la droite.

Tiens, mon bon oncle !... Bonjour, mon bon oncle ! Ça va bien depuis tout à l'heure, mon bon oncle ?

LE BARON.

Il ose encore m'appeler son bon oncle ?

ADRIEN.

Et pourquoi n'oserais-je plus vous appeler mon bon oncle, mon bon oncle ?

LE BARON.

Il le demande?... D'abord tu vas me faire le plaisir de me rembourser tes dettes que j'ai payées...

ADRIEN.

Ah! Elle est bonne!...

LE BARON.

Et la dot que je t'ai faite!...

ADRIEN.

Elle n'a pas cessé de plaire!

LE BARON.

Tu refuses?

ADRIEN.

Puisqu'elle n'a pas cessé de plaire, voyons!

LE BARON.

Et si je te déshéritais?

ADRIEN.

Oh! ça m'est égal, je ne ne suis pas un homme d'argent,... je suis un modeste, moi! J'ai assez de mes quinze mille livres de rentes qui ne doivent rien à personne...

LE BARON.

A personne?... Eh bien, et à moi?

ADRIEN.

D'autant plus que jadis, je n'espérais même pas avoir un sou de vous!... Je me disais : C'est un homme à femmes... il se laissera dindonner toute sa vie sur un tas de grues qui finiront par le laisser par la paille... Ça ne vous fâche pas, au moins, ce que je vous dis là?

LE BARON.

Non ! Mais je t'en prie, continue !...

ADRIEN.

Et ça me faisait de la peine, allez, mon bon oncle, de penser que vous pouviez croire que ces femmes-là vous aimaient pour vous-même !

LE BARON.

Quand tu auras fini, hein ? Quand tu auras fini ?

ADRIEN, remontant à gauche.

J'ai fini !... A tout à l'heure, mon bon oncle. (Sortant par la gauche, deuxième plan.) Un homme d'argent, moi ? Oh !

SCÈNE VIII

LE BARON, seul, puis THÉODULE, puis ANGÈLE.

LE BARON, le regardant sortir et s'asseyant sur le canapé.

Et en voilà pour cinq cent mille francs !... Un million de pièces de dix sous ! Eh bien, es-tu content, maintenant, triple crétin ?... Tu l'as, ce foyer que tu réclamais pour tes vieux jours, ce foyer qui ne respecte même pas tes vieilles nuits ! Et tu faisais le malin, encore ! Tu te disais « je suis un oncle millionnaire, on me mettra dans du coton pour mes écus ! » Et tu tombes sur un neveu qui ne convoite même pas ton héritage... Ah ! vrai, je n'ai pas de chance! Et il prétend que je n'ai jamais pu être aimé pour moi-même !... (A Théodule, qui entre par le fond.) Qu'y a-t-il, Théodule ?

THÉODULE.

Mademoiselle Pinteau demande si M. le baron peut la recevoir.

LE BARON, à part

Gégèle! (Haut.) Comment donc! Fais entrer! (Théodule sort.) Bonne Gégèle! Au moins, avec elle, je pouvais dormir, jamais elle ne songeait à me réveiller!

ANGÈLE, entrant par le fond, Tata dans les bras et un petit sac à la main.

Bonjour, bon ami!

LE BARON.

Gégèle!... Ma petite Gégèle!

ANGÈLE.

C'est moi encore!... Moi qui ne comptais plus te revoir. Je ne te dérange pas, dis?

LE BARON.

Me déranger, toi?

ANGÈLE, s'adressant à Tata.

Allons, Tata, veux-tu bien rester tranquille... Elle ne comptait plus te revoir, elle non plus... Alors, la joie... Elle remue sa petite queue, la chérie!

LE BARON, prenant la chienne et passant à gauche.

C'est vrai!... Bonjour, Tata!

ANGÈLE.

Ça vous a du cœur comme une grande personne!... Tu te souviens, autrefois, quand tu arrivais chez sa mémère, ce qu'elle gambadait en faisant: « ouah! ouah! ouah! » et quand tu étais parti, elle avait l'air de penser à toi...

LE BARON, à lui-même.

Elle n'est pas égoïste, elle! elle pense aux autres!

ANGÈLE.

Tu ne devinerais jamais pourquoi je suis venue, bon ami !... Oh ! ne cherche pas, c'est inutile ! Je suis venue te rapporter tes lettres en échange des miennes... C'est nouvel ami qui a exigé... pour rompre tout à fait avec le passé, comme il dit...

LE BARON.

Il espère donc que ça te refera une virginité?...

ANGÈLE.

Faut croire, ah ! le pauvre!... Enfin, n'est-ce pas, si c'est son idée à cet homme ?

LE BARON, à part.

C'est curieux, hier, je n'avais pas remarqué... elle a engraissé !

ANGÈLE, tirant un paquet de lettres du petit sac et le donnant au baron.

Ah! ça me coûte, va, de me séparer... car tu es le seul bon ami que j'aie aimé pour lui-même !

LE BARON, à part.

Je ne lui fais pas dire, pourtant ! (Haut.) Répète, Gégèle, répète!

ANGÈLE.

Car tu es le seul bon ami que j'aie aimé pour lui-même !

LE BARON.

Plus haut!..

ANGÈLE.

Car tu es le seul bon ami que j'aie aimé pour lui-même!

LE BARON, regardant la porte de gauche.

Merci !... (A part.) Et l'autre imbécile qui s'imagine que je n'ai jamais été... Est-il bête !... (Haut.) Viens m'embrasser Gégèle...

ANGÈLE, l'embrassant.

Oui, bon ami !

LE BARON, poussant un soupir.

Bonne Gégèle !... (Lisant ce qu'il y a d'écrit sur le paquet.) « Lettres du marquis de la Roche-Trompette... »

ANGÈLE, reprenant le paquet.

Pardon ! Ce n'est pas ton paquet...

LE BARON.

Tiens, tu vas donc rapporter aussi ?

ANGÈLE.

A tous les bons amis, oui ! J'ai pris une voiture à la journée... (Tirant un autre paquet du petit sac.) Les voilà les lettres du seul bon ami que j'ai aimé pour lui-même !...

LE BARON.

Répète encore, Gégèle, répète encore !

ANGÈLE.

Les voilà les lettres du seul bon ami que j'ai aimé pour lui-même.

LE BARON.

Plus haut !

ANGÈLE.

Mais, bon ami...

LE BARON.

Ça me fait plaisir !

ANGÈLE.

Alors... (Criant.) Les voilà les lettres du seul bon ami que j'ai aimé pour lui-même !

LE BARON, à part.

Elle ne le répéterait pas si souvent si ce n'était pas vrai ! (Haut.) Viens m'embrasser, Gégèle !

ANGÈLE, l'embrassant.

Oui, bon ami !

LE BARON, avec émotion.

Bonne Gégèle !

ANGÈLE.

Maintenant, rends-moi les miennes, il faut que je continue ma tournée...

LE BARON, montrant le secrétaire.

Elles sont là ?... (Lui passant la petite chienne.) Tiens un peu Tata !...

ANGÈLE, prenant Tata et s'asseyant sur le canapé.

Venez vite avec votre mémère, ma chérie !

LE BARON, allant vers le secrétaire, lisant ce qui est écrit sur le parquet.

« Lettres du baron de Térillac. » (Parlé.) Que de souvenirs !... (Ouvrant le secrétaire et prenant des lettres dans le tiroir.) Voici les siennes !... Ah ! c'est le passé, tout ça, c'est le passé !... Tiens ! Il sent encore le foin coupé, le passé !

ANGÈLE.

Ton parfum préféré, bon ami.

LE BARON.

C'est vrai!... J'ai toujours aimé le foin, moi!

ANGÈLE.

Jamais je n'en ai eu d'autre!... Je me disais : son goût d'abord!

LE BARON, à part

Voilà ce qu'elle se disait, car elle a du cœur, elle, comme Tata! Et j'ai été assez bête... (Lisant la lettre.) « Bon ami aimé... C'est aujourd'hui ta fête, je t'envoie... » (A part, ému.) Elle m'envoyait quelque chose pour ma fête!... Bonne Gégèle!... (Lisant.) « C'est aujourd'hui ta fête, je t'envoie la note de ma couturière...

ANGÈLE.

Ah! ce que ça me semblait dur, de demander de l'argent à un bon ami comme toi... un bon ami qu'on aime pour lui-même!...

LE BARON, à part.

Pour lui-même!... Je ne lui fais toujours pas dire!

LE BARON, s'asseyant près d'elle.

Bonne Gégèle! qui m'envoyait les notes de sa couturière pour ma fête!...

Il donne les lettres.

ANGÈLE.

Enfin, n'est-ce pas, on ne peut pas rester en chemise?

LE BARON.

Pas tout le temps, c'est évident.

ANGÈLE.

Et puis, bon ami, si je tenais à être belle, c'était bien pour toi, va!

LE BARON.

C'est évident!

ANGÈLE.

Le rôle des petites fa-femmes n'est-il pas de plaire aux bons amis et de leur donner du bonheur?

LE BARON.

C'est évident!

ANGÈLE.

Sans ça, elles n'auraient pas de raison d'être, les petites fa-femmes!

LE BARON.

C'est évident!... C'est évident! Elles n'auraient pas de raison. (Se tâtant le pouls.) Mon pouls se calme...

ANGÈLE.

Tu es souffrant, bon ami?

LE BARON.

Non, ne fais pas attention!... (A lui-même.) Je dois avoir dix pulsations de moins depuis qu'elle est là!... (A Angèle.) Ah! qu'on vienne encore me parler de la famille?... Qu'est-ce que c'est que la famille?... Une nuit sans sommeil et sans lit, une belle-mère sur un billard, un beau-père dans votre habit, un neveu qui se fiche de vous pour un million de pièces de dix sous et cent dix pulsations à la minute!... (Se levant, à lui-même.) Voilà ce que c'est que la famille! Ah! il n'y a encore que les Gégèles! Ces

bonnes petites Gégèles qui vous envoient des notes de couturière pour votre anniversaire.

ANGÈLE.

Bon ami!

Elle se lève.

LE BARON, la prenant dans ses bras.

Bon ami! bon ami toujours!... bon ami qui revient repentant à sa petite Gégèle!

ANGÈLE.

Quoi, tu veux?

LE BARON.

Oui, j'avais dételé comme un imbécile et je ratelle! Je reprends ma vie de fêtard et ma petite Gégèle, moitié par hygiène et moitié par raison!

ANGÈLE.

Eh! bien, et nouvel ami?

LE BARON.

Bah! il n'a plus de mémoire; je suis sûr qu'il a déjà oublié...

ANGÈLE.

Oui, mais en chantant un petit air... Ecoute, bon ami, si hier tu m'avais proposé, ç'aurait été avec plaisir, parole, car tu n'es pas un homme ordinaire... mais je ne peux pas quitter un bon ami qui a augmenté ma mère de cent francs par mois!

LE BARON.

Eh bien, mais je l'augmenterai aussi, ta mère!... Je l'augmenterai même de cent cinquante!...

ANGÈLE.

Oh! alors!... Moi, tu sais, du moment qu'on augmente ma mère!

LE BARON.

Noble cœur !... Viens m'embrasser, Gégèle!

ANGÈLE, l'embrassant.

Oh ! oui, bon ami !

LE BARON.

Bonne Gégèle !... (A part.) Elle a positivement engraissé... (Haut.) Ce soir, nous partirons pour Nice!

ANGÈLE.

Si ça te fait plaisir, bon ami!...

LE BARON.

Si ça me fait plaisir !... Voilà comment je comprends la vie! Quant à de Céricourt, assieds-toi là et écris-lui !...

ANGÈLE.

Oui, bon ami... Prends un peu Tata...

LE BARON, prenant la petite chienne et allant s'asseoir sur le canapé.

Venez, Tata, venez... Est-ce assez gentil, ces petites bêtes-là.

ANGÈLE, à part, regardant le baron tout en allant s'asseoir à la table.

Ce n'est pas un homme ordinaire, mais il n'est pas plus fort que les autres !... (Ecrivant.) « Bon ami » aimé, je suis obligée de m'absenter quelque » temps pour affaire de famille. N'oublie pas que » ma mère attend sa pension ».

LE BARON.

Eh bien, petite Tata, nous revoilà donc tous les deux?... Il a renoué avec la mèmère, le bon ami

Térillac !... Elle remue sa petite queue ; elle a compris !...

ANGÈLE, à part, finissant sa lettre.

« Ta Gégèle pour la vie ! » (Parlé.) Voilà qui est fait, bon ami !

Elle se lève

LE BARON, se levant et allant à elle

Que lui as-tu écrit?

ANGÈLE, mettant tranquillement la lettre sous enveloppe. Elle gagne la droite.

Oh ! bon ami, et le secret professionnel ?

LE BARON.

C'est vrai ! (A part, sonnant.) Elle a toutes les délicatesses !... (Haut.) Viens m'embrasser, Gégèle !

ANGÈLE, l'embrassant.

Oh ! oui, bon ami ! (A part.) Les deux feront la paire !...

Théodule entre par le fond, voit Angèle qui embrasse le baron : il pousse un oh ! se retourne et frappe à la porte.

LE BARON.

Entrez !...

THÉODULE, se retournant.

Monsieur le baron me désire ?

LE BARON, lui donnant la lettre d'Angèle.

Théodule, cette lettre chez M. de Céricourt; il n'y a pas de réponse.

THÉODULE.

Bien, monsieur le baron.

LE BARON.

Je te reconduis, Gégèle!

ANGÈLE, sortant avec le baron.

Oui, bon ami! Ah! ça fait du bien au cœur de retrouver le bras d'un bon ami qu'on va re-aimer pour lui-même!

LE BARON, en sortant.

Plus haut, Gégèle, plus haut!

ANGÈLE, criant.

Ah! ça fait du bien au cœur de retrouver le bras d'un bon ami qu'on va re-aimer pour lui-même!...

Ils sortent par le fond.

SCÈNE IX

THÉODULE, seul, puis ANNETTE.

THÉODULE, regardant sortir le baron et Angèle.

Ah! Seigneur! Pourvu que ce soit un recollage!

ANNETTE, entrant par la droite.

M. Adrien de Térillac est-il sorti?

THÉODULE.

Non, madame...

ANNETTE.

Eh bien, veuillez lui dire que je désire lui parler. Mais allez donc!

THÉODULE.

Bien, madame!... (Sortant par la gauche, pan coupé.) Graine de belle-mère, va!

SCÈNE X

ANNETTE, MADAME LA THIBEAUDIÈRE, puis ADRIEN.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, passant la tête par la porte de droite.

Eh bien?

ANNETTE.

Il va venir, maman.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, éclatant en sanglots.

Ah! qu'il me rende ton père!

ANNETTE.

Rassure-toi.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, pleurant de plus en plus.

Vouloir découcher toutes les nuits!... Après vingt-quatre ans de mariage!

ANNETTE.

Attention, on vient.

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, sortant par la droite en pleurant.

Je ne lui ai donc pas donné toutes les satisfactions?

ANNETTE.

C'est lui!...

ADRIEN, entrant par la gauche.

Vous avez à me parler, madame?...

ANNETTE.

Oui, monsieur!

ADRIEN.

Madame Adrien de Térillac, je crois?

ANNETTE.

Hélas, monsieur!

ADRIEN.

Hélas pour tous les deux!... veuillez vous donner la peine, madame...

ANNETTE, s'asseyant sur le canapé.

Merci! monsieur!

ADRIEN, à part, s'asseyant près de la table.

Nous avons l'air de jouer la comédie!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, à part, en entr'ouvrant la porte de droite et restant cachée par la portière.

Ah! il faut que j'écoute!...

ANNETTE.

Monsieur, lorsque j'avais le bonheur de m'appeler Annette La Thibeaudière, une famille vivait heureuse...

ADRIEN.

Tiens! Comme la Bourgogne!...

ANNETTE.

Cette famille se composait de trois personnes : le père, la mère et...

ADRIEN.

Et le Saint-Esprit !

ANNETTE, se levant.

Mais, monsieur, ma mère pleure !

ADRIEN, se retournant et apercevant madame La Thibeaudière, à part.

Hein ?... Elle écoute ?... Ma foi, tant pis, je brûle mes vaisseaux ! (Haut, avec force.) Ah ! elle pleure, dites-vous, elle pleure ! Eh bien ! puisse-t-elle se noyer dans ses larmes !... C'est le châtiment qui commence... sans compter qu'elle doit être bien laide quand elle se livre à cet exercice !

ANNETTE.

Rendez-nous mon père, monsieur, rendez-le nous !

ADRIEN.

Jamais, madame ! Jamais ! Ou du moins pas avant d'avoir maté votre estimable mère !... Ah ! tenez, je voudrais qu'elle pût entendre, cachée derrière une portière, cette femme, pour laquelle j'aurais voulu être le plus respectueux et le plus dévoué des gendres... Ah ! Elle m'a déclaré la guerre ! Eh bien ! elle l'aura et sans merci encore !... Une guerre de tous les instants, et je ne mettrai bas les armes, je ne lui rendrai son mari que lorsque je l'aurai matée ! Oh ! je sais bien que ça n'ira pas tout seul, mais on est bien parvenu à dompter des panthères !

ANNETTE.

Eh bien ! monsieur, je saurai bien vous forcer... je demanderai le divorce !... Vous avez appelé ma mère chipie !

ADRIEN.

Et vous croyez que le tribunal vous l'accordera parce que j'ai appelé ma belle-mère chipie?... Jamais, madame!... Les juges ont des belles-mères, eux aussi!

ANNETTE.

Oui? Eh bien! alors c'est vous qui le demanderez le divorce...

ADRIEN.

Pas avant d'avoir maté...

ANNETTE.

Dussé-je prendre un amant, monsieur!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, poussant un cri

Ma fille... un amant!... Jamais!

ANNETTE, saisie.

Hein?...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, sanglotant et descendant au milieu.

J'aimerais mieux que La Thibeaudière découchât toutes les nuits!

ANNETTE.

Maman...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! ma fille, mon enfant, toute ma joie, j'ai tout entendu! il a retourné ta mère!...

ADRIEN, à part.

Et d'une! A l'autre, maintenant!... (Haut.) Rassurez-vous, madame... Puisque la vie commune n'est plus possible, je saurai mettre les torts de mon côté: je prendrai une maîtresse!

ANNETTE, poussant un cri et se jetant dans les bras d'Adrien.

Ah! mon chéri! Tu ne feras pas ça!

ADRIEN.

Annette!... (A part. — Gaiement.) Et de deux!...

SCÈNE XI

LES MÊMES, plus LA THIBEAUDIÈRE.

LA THIBEAUDIÈRE, entrant par la gauche, premier plan.

J'ai soif... et il n'y a plus d'eau dans la carafe!... (Apercevant madame La Thibeaudière.) Oh! ma femme!...

Il va pour rentrer.

ADRIEN.

Ah! beau-père, arrivez donc et venez vous jeter dans les bras de madame La Thibeaudière!

LA THIBEAUDIÈRE.

Moi?... dans ses bras?... J'aimerais mieux me jeter dans la Seine!

ADRIEN.

Mais nos femmes sont matées!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE et ANNETTE.

Oui!

LA THIBEAUDIÈRE.

Allons donc? La mienne aussi?

ADRIEN.

Matées, vous dis-je!

LA THIBEAUDIÈRE, allant vers sa femme.

Vous êtes matée, vous?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, tendrement.

Fájou!...

ADRIEN.

Ce n'est plus une femme de gouvernement qui vous tend les bras, mais une femme de concentration!

LA THIBEAUDIÈRE, furieux.

Quoi! c'est sérieux?... Mais sapristi! vous avez été trop vite!

TOUS.

Hein?

LA THIBEAUDIÈRE, de plus en plus furieux.

Vous avez été beaucoup trop vite! Ah! par exemple!... Elle est déjà? Et moi qui me faisais une fête de: ohé! ohé! pendant six mois, pendant un an, pendant toute la vie, peut-être... Et il va falloir dès ce soir?... Et vous m'annoncez ça, sans ménagements?

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Théodule!

ANNETTE.

Papa!

ADRIEN, à part.

Ah! ça, est-ce maintenant lui qui va?...

LA THIBEAUDIÈRE.

Ah! non! Ah! non! Ah! non!... vous, vous avez l'avenir devant vous, tandis que moi, à mon âge! Mais si je ne m'amuse pas maintenant, moi, après il sera trop tard!...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, *éclatant en larmes.*

Il veut encore découcher !... Vous l'entendez?

LA THIBEAUDIÈRE, *à sa femme avec mépris.*

Et vous, madame... vous vous laissez mater comme ça tout de suite, par le premier venu? Ah! Camille ! Vous, une femme de Gouvernement !... Oh! là ! là ! Mais, révoltez-vous donc, voyons, c'est votre gendre !... C'est votre gendre, entendez-vous, votre gendre qui va aller se vanter partout...

MADAME LA THIBEAUDIÈRE, *pleurant de plus en plus.*

Je le lui permets !

LA THIBEAUDIÈRE.

Elle le lui... Non ! ça y est !... Elle est matée !... Ah ! tenez, madame, vous me faites de la peine !

ADRIEN, *à part.*

Je crois que j'ai eu tort de l'emmener au Casino de Paris !...

ANNETTE.

Voyons, papa, faites la paix... comme nous !

LA THIBEAUDIÈRE, *à part.*

Ah ! elle est matée ! (*Haut.*) Eh ! bien, oui, mais à une condition ; c'est que j'irai passer un mois à Nice... tous les ans !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Je vous accompagnerai, bijou ?

LA THIBEAUDIÈRE.

Jusqu'à Avignon seulement ; vous m'attendrez sur le pont !

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Mais...

LA THIBEAUDIÈRE.

Un mot de plus et vous ne m'accompagnerez que jusqu'à Fontainebleau !

ADRIEN, à part.

Je le ferai surveiller !

SCÈNE XII

Les Mêmes, plus LE BARON et THÉODULE.

LE BARON, entrant par la gauche suivi de Théodule : ils sont tous les deux en costume de voyage.

Dépêchons-nous, nous allons manquer le train.

ADRIEN.

Comment, vous partez?

LE BARON, gagnant le milieu.

Si je pars?... Un peu, mon neveu!... Ah ! j'en ai assez des joies du foyer!

ADRIEN.

Mais la paix est faite, mon bon oncle !

LE BARON.

Ah! oui, je la connais : une paix armée!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE.

Nous sommes matées, baron!

LE BARON.

Matées aujourd'hui et dématées demain!... Non, Non! je vais refaire la fête!

MADAME LA THIBEAUDIÈRE et ANNETTE.

Oh !...

LA THIBEAUDIÈRE, à part.

Veinard !...

ADRIEN, à part.

J'étais bien sûr qu'il finirait...

LE BARON.

Ce n'est plus à mon âge qu'on peut supporter la vie de famille !... J'ai besoin de calme, de tranquillité, de sommeil : je retourne aux cocottes !

LA THIBEAUDIÈRE, regardant sa femme, à part.

C'est égal, j'y ai toujours gagné un mois de vacances !

Rideau.

FIN

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY



